

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abderrahmane MIRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

**Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : linguistique et langues appliquées**

**Le portrait journalistique :
Analyse textuelle et didactisation**

Réalisé par :

BENSAIDOUNE Karima

BENAISSA Dyhia

Directeur de recherche :

AMMOUDEN M'hand

2017/2018

REMERCEMENTS

À toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire, en particulier notre encadreur monsieur ANCMOUDEN M'hand, pour son sérieux, son écoute, sa disponibilité et ses conseils précieux.

À Monsieur KHEMACHE Redouane qui nous a initiées à ce travail, et pour son aide et ses encouragements.

Aux membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'examiner ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce mémoire à :

À mon père, mon exemple éternel, source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde dans son vaste paradis.

À ma mère, la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur.

À ma sœur Malika et mes deux frères Sofiane et Adjib, en souvenir d'une enfance dont nous avons partagé les meilleurs et les plus agréables moments. Pour toute la complicité et l'entente qui nous unissent.

À mon fiancé Khaled, mon soutien moral, et source d'encouragements.

À ma très chère amie et binôme Dyhia, et toute sa famille.

À mes deux enseignants Mr Ammouden M'hand et Kheniche Redouane, pour leurs attentions, leurs conseils et leurs aides précieuses.

Bensaidoune karima

Dédicaces

*À l'aide de dieu, le tout puissant ce travail est achevé, je le dédie
à toutes les personnes qui me sont chères :*

*Mes très chers parents : tous les mots du monde ne sauraient
exprimer l'immense amour que je vous porte, ni la profonde
gratitude que je vous témoigne pour tout les efforts et les sacrifices
que vous n'avez jamais cessé de consentir pour mon bien être.*

*C'est à travers vos encouragements que j'ai opté pour cette noble
profession, et c'est à travers vos critiques que je me suis réalisée.*

J'espère avoir répondu aux espoirs que vous avez fondés en moi.

*Je vous rends hommage par ce modeste travail en guise de ma
reconnaissance éternelle et de mon infini amour.*

*Que dieu tout puissant vous garde et vous procure santé bonheur et
longue vie inshallah.*

*À mes chères sœurs : Soraya, Souad, Dalila, ainsi leurs petites
familles pour leurs encouragement permanent et leurs soutiens
moral.*

*À mes frères : Said, Ghiles pour leurs appuis, leurs amour,
soutiens moral et financier.*

*À mes amies : Marbouha, Salima, Djidji, Silia, et ma meilleure
amie et binôme Karima : pour leur écoute et leurs conseils.*

*À mon professeur et encadreur : Mr Ammouden M'hand pour son
aide et sa précieuse attention.*

Benaïssa Dyhia

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale | 6 |
| Chapitre 1 : Cadre théorique et problématique | 10 |
| Introduction | 11 |
| 1.1 Contexte institutionnel et théorie de l'étude | 11 |
| 1.2 Questions de recherche et hypothèses | 28 |
| 1.3 Corpus et Choix méthodologiques | 30 |
| Chapitre 2 : Caractéristiques textuelles du portrait journalistique..... | 33 |
| Introduction | 34 |
| 2.1. Caractéristiques compositionnelles | 34 |
| 2.2. La visée pragmatique | 41 |
| 2.3. Énonciation..... | 42 |
| 2.4. Caractéristiques thématiques..... | 46 |
| 2.5. Caractéristiques stylistiques | 49 |
| 2.6. Synthèse de l'analyse | 57 |
| Conclusion | 58 |
| Chapitre 3 : Propositions didactiques | 60 |
| Introduction | 61 |
| 3.1. La mise en situation | 61 |
| 3.2. Production initiale..... | 61 |
| 3.3. Modules..... | 63 |
| 3.4. Production finale | 84 |
| 3.5 . Synthèse | 86 |
| Conclusion | 86 |
| Conclusion générale | 88 |
| Références bibliographiques..... | 91 |
| Table des matières | 95 |
| Annexes | 99 |

Introduction générale

Dans le but d'améliorer l'efficacité du système éducatif algérien, et d'augmenter le taux de réussite, une nouvelle réforme a été lancée en 2002 ; ce renouvellement s'appuie sur une nouvelle approche dans l'enseignement/apprentissage, qui est l'Approche Par Compétences (APC), elle met l'accent sur les capacités de l'apprenant à utiliser convenablement ce qu'il a appris à l'école dans des situations nouvelles, dans un environnement scolaire ou extrascolaire, comme l'explique P. Perrenoud (1999, p : 79) :

« Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois de connaissances nécessaires et à la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes »

D'après J. Dolz et, R. Gagnon *« ce choix s'explique tout d'abord par des raisons associées aux situations de communication. Les textes correspondent à des situations d'interaction sociale, s'inscrivant dans un horizon social et s'adaptent à un auditoire particulier »* (2008, p : 186), d'autant plus que cette approche répond aux finalités de la réforme de l'enseignement du français en Algérie, parce qu'elle met l'apprenant au centre de l'action pédagogique, elle favorise l'enseignement par genre de discours, qui s'enseigne par séquences didactiques, ces dernières représentent un outil didactique pour développer le langage oral et écrit des apprenants.

L'enseignement par genre de discours est important pour l'acquisition d'une langue étrangère, il permet aux apprenants d'utiliser leurs propres compétences langagières afin de produire des expressions orales et écrites, et cela dans différentes situations de communications réelles, et de résoudre des situations-problèmes de sa vie quotidienne, comme l'affirme Y. Reuter J. Dolz et B. Schneuwly:

« Les didacticiens du français qui s'inscrivent dans le courant de l'interactionnisme social montrent en quoi les genres sont des appuis pour l'apprentissage : ce sont des "outils" qui permettent à la fois de produire les genres et les reconnaître (Dolz, Schneuwly, 1998). La référence à des genres sociaux est présentée comme une facilitation pour les élèves et un appui pour les transpositions de genre à enseigner (...) la dimension culturelle constitutive de la notion de genre concerne toutes les disciplines : elles sont toutes confrontées aux genres du discours qui les constituent » (2007, cité par M. Ammouden, 2015, p : 7)

Nous nous intéressons dans notre recherche au « portrait », un genre de la presse écrite qui fait partie des médias qui nous entourent et qui influencent notre vie quotidienne. Elle participe à la diffusion de l'information dans le monde entier et occupe plusieurs fonctions dans la société comme l'explique L. Marova :

« La presse trouve sa place aussi dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. En représentant une source énorme de divers documents authentiques figurant comme des supports pédagogiques de l'enseignement des langues, elle aide à développer plusieurs compétences nécessaires à maîtriser une langue étrangère et même la formation de l'esprit critique des apprenants à travers cette langue. Parmi ces compétences comptent les compétences de communication, dont particulièrement la compréhension écrite et ensuite la production écrite et orale, les compétences linguistiques, dont surtout la grammaire, le lexique et les compétences interculturelles, étant donné que la presse en langue étrangère diffuse des valeurs culturelles implicites » (2014, p : 80)

Nous volons essentiellement mettre en évidence les caractéristiques textuelle du portrait journalistique et à faire des propositions didactiques pour rentabiliser l'enseignement/apprentissage de ce genre de discours dans une classe de FLE, plus précisément la 3^{ème} année moyenne en Algérie, car ce genre n'a pas était encore travailler dans aucun manuel Algérien du primaire au secondaire.

Le portrait journalistique sera utilisé en tant qu'objet d'apprentissage, pour améliorer l'acquisition de la langue française dans une classe de FLE. Nous avons choisi ce thème pour approfondir nos connaissances concernant le domaine de la presse et de la didactique des langues étrangères, plus particulièrement de la didactique du français, car nous trouvons ces sujets intéressants; d'autant plus que le portrait favorise la compréhension et la production langagière, il détient des richesses linguistiques, culturelles et sociales qui permettent aux apprenants d'acquérir et d'approfondir leurs compétences communicationnelles orales et écrites, orales : par l'interview que l'apprenant fera à la personne dont il va faire le portrait ; écrites : par la rédaction de ces informations récoltées lors de l'interview sous forme d'un article.

Dans son mémoire, N. Rahmoune explique que :

« Le portrait tient à la fois du reportage, de l'enquête et de l'interview, le journaliste a rencontré son personnage, l'a interviewé. Il a effectué des recherches sur lui et cherche à mieux le connaître. Il donne une image vivante en reprenant en partie ses paroles ou des faits qui éclairent sa personnalité » (2015, p : 37)

Le portrait journalistique vise aussi la prise de conscience de la dimension culturelle. Celui-ci a pour mission de *« proposer un aperçu de la civilisation et de la culture de la langue cible, d'encourager les attitudes positives envers l'apprentissage des langues étrangères et envers les locuteurs de ces langues et de promouvoir une compréhension vis-à-vis d'autres cultures et d'autres civilisations »* (M. BYRAM, 1992, cité par L. Marova, 2014, p : 23)

Notre mémoire comporte trois chapitres. Nous consacrons le premier chapitre à la présentation de notre problématique et également à définir des concepts théoriques nécessaires à notre recherche. Nous réserverons le deuxième chapitre à l'analyse de notre corpus pour mettre en évidence les caractéristiques du portrait. Nous terminerons avec le troisième chapitre qui sera destiné à la didactique, dans lequel nous allons présenter des activités qui pourront être utilisées dans l'enseignement du portrait en classe de 3^e année moyenne, en se basant sur les caractéristiques de ce genre dégagées dans le deuxième chapitre.

Chapitre 1 : Cadre théorique et problématique

Introduction

Nous consacrons ce premier chapitre à l'exposé détaillé et à l'explication de la problématique et des concepts théoriques de notre étude.

Nous avons consacré sa première partie à un aperçu global sur le contexte théorique dans lequel nous inscrivons notre étude (cf. infra. 1.1). En nous appuyant sur cet état de la question, nous avons formulé nos questions de recherche et nos des hypothèses de départ (cf. 1.2). Enfin, nous avons terminé avec l'annonce de notre corpus et nos principaux choix méthodologiques (cf. 1.3).

1.1 Contexte institutionnel et théorie de l'étude

1.1.1 La réforme du système éducatif

L'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie a connu d'importants changements suite à la mise en œuvre d'une nouvelle réforme du système éducatif, depuis l'année 2002. Sur le plan didactique, celle-ci s'est notamment traduite par la recommandation d'adopter l'approche par les compétences qui a été « décrétée » dans toutes les matières de l'ensemble des paliers de l'éducation nationale. Elle a pour but le développement personnel et social de l'apprenant, afin d'acquérir des savoirs durables, en le confrontant à des situations réelles qu'il peut rencontrer pendant sa vie. C'est ce qui est indiqué dans les textes officiels du ministère de l'Education algérienne (MEN, 2013 :8) :

« Si on parle de « compétences » dans le milieu de l'éducation, c'est pour mettre l'accent sur le développement personnel et social de l'élève. C'est donc dans la perspective d'une appropriation à la fois durable et significative des savoirs que s'impose, dans les programmes, l'entrée par les compétences. »

D'après P. Perrenoud (2000), cette approche permet de :

« Créer des situations didactiques porteuses de sens et d'apprentissages ; les différencier pour que chaque élève soit sollicité dans sa zone de proche développement; développer une observation formative et une régulation interactive en situation en travaillant sur les objectifs obstacles ; maitriser les effets de relations intersubjectives et de la distance culturelle sur la communication

didactique ; individualiser les parcours de formation dans le cycle d'apprentissage pluriannuels »

Il précise que cela vise à permettre une meilleure acquisition du savoir, cette approche projette l'apprenant dans des situations sociales et personnelles, pour que chaque apprenant avance avec ses propres compétences antérieures et acquises.

Dans son mémoire S. Barkou (2014) affirme que la réforme « a engendré la réécriture des programmes et manuels scolaires » et que « cette approche préconise l'apprentissage chez les apprenants par le billet [sic] de la compétence ». (Cité par N. Diben & M.Guenounou , 2016, p : 11)

1.1.2 L'enseignement par séquence didactique

Pour organiser l'enseignement d'un genre textuel, un outil fondamental a été élaboré. Il s'agit du dispositif la séquence didactique. Ainsi on recommande la construction d'une séquence didactique autour de genre textuel comme l'expliquent Thévenaz-Christen et G. Sales Cordeiro qui considèrent que l'objectif principal d'une séquence est de travailler un genre textuel : « *Le but principal d'une séquence didactique est de travailler un genre de texte utilisé dans une situation de communication donnée* » (2008, cité par M. Ammouden, 2015, p : 7).

La séquence didactique occupe actuellement une place très importante dans les recommandations relatives à l'enseignement/apprentissage en classe de FLE, comme l'explique S. Barkou (2014) : « *la didactique d'aujourd'hui accorde une place importante au dispositif d'enseignement/apprentissage par la séquence didactique* » (Cité par N. Diben & M. Guenounou, 2016, p : 11), qui représente un ensemble d'activités pour développer les compétences des apprenants selon leurs besoins.

Plusieurs didacticiens ont contribué à cela. C'est notamment le cas de chercheurs genevois tel que J-F. De Pietro, selon qui la séquence didactique désigne :

« Un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage; les savoir-faire visés

consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés » (2002, p : 16).

Et J.Dolz, M. Noverraz, B. Schneuwly (2001) la définissent ainsi : c'est un « *ensemble organisé d'activités d'enseignement et d'apprentissage, centré sur une tâche précise de production orale ou écrite et amenant les élèves à s'approprier un "objet" déterminé* ».

La séquence didactique favorise la conception de la pratique langagière chez les apprenants, car elle le met au centre de l'interaction pédagogique, elle fonctionne selon ses besoins, comme l'explique M. Ammouden « *la séquence didactique* » fait partie des dispositifs qui favorisent la centration sur l'apprenant et donc l'apprentissage (fondé sur l'activité de l'apprenant) » (2015, p : 1)

Selon H. Sabah la séquence didactique se définit par cinq caractéristiques :

- « *La séquence est un ensemble de séances inscrites dans une durée chiffrée en heures;*
- *elle correspond à un projet dicté par le programme et fixé par le professeur ;*
- *elle constitue un ensemble unifié ;*
- *elle regroupe, en français, des activités de lecture et d'écriture, d'expression écrite et orale, de maîtrise de la langue ;*
- *elle doit permettre aux élèves d'établir un lien entre les différentes activités (...) »* (2006, p : 22-23).

J. Dolz, M. Noverraz et B. Schneuwly(2001), structurent le modèle de la séquence didactique considéré plus rentable comme suit :

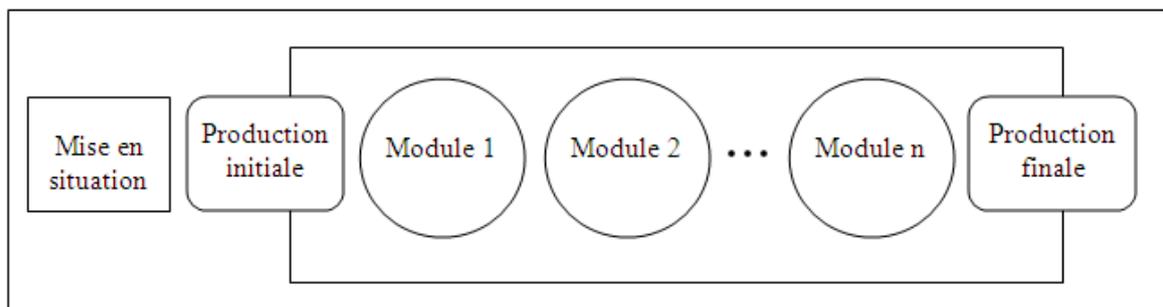


Schéma de la séquence didactique de Dolz, Noverraz & Schneuwly (2001)

J. Dolz, M. Noverraz et B. Schneuwly (2001), structurent le modèle de la séquence didactique chacune des étapes ont un objectif précis. Elles ont été définies par J. Dolz, M et R. Gagnon (2008).

La mise en situation : d'après J. Dolz & R. Gagnon « *le projet est présenté au moment de la mise en situation* » (2008, p : 189), c'est parler du genre à enseigner et les activités langagières à accomplir pendant la séquence didactique, ou la présentation du projet « portrait » aux apprenants.

La production initiale : où « *les élèves réalisent une première production textuelle dans le cadre du projet, cette première production permet à l'enseignant l'observation et l'évaluation des capacités initiales des élèves de manière à cerner les principales difficultés qu'ils rencontrent par rapport à la production d'un genre textuel* » (J. Dolz & R. Gagnon, 2008, p : 190), c'est une sorte d'évaluation diagnostique où en demandera aux apprenants de faire une production du genre choisi dans notre cas « le portrait », cette activité permettra de dégager les lacunes faites par les apprenants, afin d'y remédier dans la prochaine étape.

Les modules : c'est « *une série d'ateliers composé de diverses activités scolaire et d'exercices constitue la troisième étape, chaque atelier est destiné à améliorer une composante du texte à rédiger, ou à résoudre un problème d'écriture observé dans les productions initiales des élèves* » (J. Dolz & R. Gagnon, 2008, p : 190), c'est des activités qui visent à mieux manipuler les caractéristiques du genre le portrait qui sont dans les plans (énonciatif, thématique, pragmatique, compositionnel, et stylistique), et ainsi remédier aux lacunes des apprenants trouvées dans leurs productions initiales, afin de réussir la production finale.

La production finale : « *dans laquelle les élèves mettent en pratique les savoirs et savoir-faire appris et exercés dans les ateliers* » (J. Dolz & R. Gagnon, 2008, p : 190); c'est une évaluation finale qui permet l'utilisation des connaissances acquises dans les modules et les activités faites sur le genre étudié, afin de produire un exemplaire de ce dernier en réinvestissons toutes ses caractéristiques correctement.

La séquence didactique s'articule au tour d'un genre textuelle, donc pour cela nous allons définir cette notion dans le sous titre qui suit.

1.1.3 Enseignement par genres

La notion de genre de discours occupe une place importante depuis les années 80 dans l'enseignement de langues étrangères. Plusieurs chercheurs ont défini cette notion. Parmi eux M. Bakhtine, pour lui « *chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons les genres de discours* » (1952, cité par F. Saussez, 2010, p : 192); cela veut dire que chaque texte a des caractéristiques spécifiques avec lesquelles on peut les classer selon des catégories différentes.

Dans le même sens il ajoute que : « *si les genres du discours n'existaient pas et nous n'en avons pas la maîtrise, et qu'il nous faille les créer pour la première fois dans le processus de la parole, qu'il nous faille construire chacun de nos énoncés, l'échange verbal serait quasiment impossible* » (1984, cité par J-M Adam, 1997, p : 15). Et que si le genre n'existe pas la communication n'existerait pas aussi, c'est un moyen utile et important. Il poursuit en expliquant que « *chaque sphère [de l'activité et de la communication humaine] connaît ses genres appropriés à sa spécificité, auxquels correspondent des styles déterminés* » (1984, cité par J-M Adam, 1997, p : 14).

On retient également la définition proposée par J-C Beacco (2004), qui explique qu'un genre se reconnaît immédiatement par les usagers de la langue, parce que chaque genre possède des caractéristiques spécifiques, et cela sans se référer à aucune classification typologique :

« Les genres discursifs constituent la forme immédiate sous laquelle la langue donne prise aux locuteurs : ils sont capables de les utiliser et de les identifier. Pour les locuteurs, la matière discursive est elle-même objet de référence. Cette capacité des locuteurs à catégoriser le discours procède d'une élaboration métalinguistique ordinaire, dont les seuls éléments émergents sont les noms des genres. Tous les noms de genres ne procèdent pas de cette activité de catégorisation ordinaire mais la notion de genre de discours semble relever de cette activité classificatoire préalable à toute classification scientifique » (J-C Beacco, 2004, p : 111)

Le genre est un ensemble de textes qui partagent les mêmes caractéristiques, c'est une forme langagière, orale ou écrite, reconnu comme tel par les membres d'une communauté donnée, comme le montre S - G. Chartrand :

« Un genre est un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent les caractéristiques conventionnelles relativement stables, c'est pourquoi différents exemples d'un même genre peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture comme appartenant à un genre » (2008, cité par M. Ammouden, 2015, p : 2).

S. Moirand ajoute l'aspect social à la définition du genre qu'elle considère comme une *« représentation socio-cognitive intériorisée que l'on a de la discursives, auxquelles on a été "exposé" dans la vie quotidienne, la vie professionnelle et les différents mondes que l'on a traversés » (2003, cité par M. Ammouden, 2015, p : 1).* Elle ajoute que le genre permet la construction des pratiques langagières orales ou écrites, en tenant compte de la situation de communication, la société, etc. : *« une sorte de patron permettant à chacun de construire, de planifier et d'interpréter les activités verbales ou non verbales à l'intérieur d'une situation de communication, d'un lieu, d'une communauté langagière, d'un monde social, d'une société... » (S. Moirand, 2003, p : 20)*

J. Dolz et R. Gagnon expliquent que : *« du point de vue didactique le texte est considéré depuis longtemps comme l'unité de base de l'enseignement de la production orale et écrite, mais aussi de la lecture et de la réception orale » (2008,p :186)* ,car pour eux cela représente des situations de communications qui correspondent à des interactions sociales, qui vont servir à l'apprenant dans sa vie quotidienne, ils poursuivent que :*« La notion du genre s'avère centrale pour la construction de capacité langagière des apprenants » (2008, p : 187),* parce qu' il représente plusieurs avantages dans l'acquisition des pratiques langagières, d'abord par la diversité des textes.

L'un des défenseurs de cette notion est J-P Bronckart, qui explique qu'en *« dépit des difficultés de définition et de classement, s'appuyer sur la notion du genre est capitale pour la compréhension des processus d'écriture et de lecture » (cité par M. Ammouden, 2015).* Il justifie cela en énumérant les raisons suivantes:

« D'abord parce que les exemplaires d'un genre constituent les seules réalités empiriquement stables de la production langagière : l'homme ne s'exprime qu'en produisant « du texte » relevant d'un genre particulier. Ensuite parce que ces entités linguistiques relevant d'un genre constituent les seules véritables unités linguistiques de rang supérieur (...). Et pour les usagers de la langue, les genres

comme unités linguistiques "réelles" constituent des modèles sociaux, ou encore des références nécessaires pour leurs activités propres de lecture et d'écriture » (J-P. Bronckart, 1994 : 378).

Par ailleurs, on insiste sur le fait que chaque genre présente des caractéristiques et des spécificités, et que chaque genre textuel a besoin d'un enseignement adéquat et déférent d'un autre genre, comme l'expliquent J. Dolz, M. Noverraz et B. Schneuwly :

« On ne doit pas envisager l'apprentissage de l'expression comme une démarche unitaire, mais comme un ensemble d'apprentissages spécifiques de genres textuels variés. Ce n'est pas parce qu'on maîtrise l'écriture d'un texte narratif qu'on maîtrise l'écriture d'un texte explicatif. Chaque genre de texte nécessite un enseignement adapté, car il présente des caractéristiques distinctes : les temps verbaux, par exemple, ne sont pas les mêmes si l'on relate un événement vécu ou si l'on écrit une notice pour la fabrication d'un objet. Cependant, les genres peuvent être regroupés en fonction d'un certain nombre de régularités linguistiques et des transferts qu'ils autorisent » (2002, cité par M. Ammouden, 2015, p : 6-7)

Pour ces caractéristiques stables dans le temps, et ces données culturelles propres à une communauté donnée, il convient donc de retenir qu'il est préférable d'enseigner par genres textuels et pas par types de textes, comme le recommande entre autres J.M. Adam (2005, p : 22)

« En dépit de ce que j'ai pu écrire encore au début des années 1980, sous l'influence des travaux anglo-saxons, pour moi, d'un point de vue épistémologique et théorique, le concept de types de textes est plus un obstacle méthodologique qu'un outil heuristique. (...). Je conclurai en insistant sur le fait que les classements par les genres me paraissent plus pertinents. Le croisement des grandes catégories de la mise en texte dominante et des genres de discours présente un intérêt non négligeable, comme je l'ai dit plus haut »

Si on a favorisé d'articuler des séquences didactiques au tour de genres textuel, c'est parce que *« la notion de "types de texte" et l'enseignement par "type" ont été critiqués par de nombreux spécialistes au profit de la notion de genre »* (M. Ammouden, 2015, p : 5)

Parmi eux nous citons Y. Reuter (1996: 31) qui a également retenu que ces typologies :

« Sont en rupture avec les représentations et les discours des apprenants (personne ne déclare lire ou écrire du «narratif» ou de l'«argumentatif») et avec les pratiques socio-institutionnelles qui, au sein de genre (contes, faits divers, comptes rendus ...) réorganisent et mélangent les types. On peut donc se demander si cette entrée est la plus opératoire dans l'enseignement-apprentissage » (cité par M. Ammouden, 2015, p : 3)

Une des difficultés de travailler avec types de textes est la non-disponibilité de textes qui se constituent d'un seul type, car un texte est un ensemble de séquences de types différents comme l'affirme M. Ammouden *« on s'est d'abord rendu compte qu'il est très difficile de trouver des textes (oraux ou écrits) qui ne sont constitués que d'un seul types de discours (argumentation, narration, description, explication, prescription, etc.) (2015, p : 3)*

Pour avoir une idée un peu plus claire sur le sujet « genre textuel », nous nous référons aux travaux de J-M Adam, qui affirme qu' *« un genre est ce qui rattache-tout dans le mouvement de la production que dans celui de l'interprétation – un texte a une formation socio-discursive » (J-M Adam, 2005, p : 117).*

1.1.4. Le texte et ses composantes selon Jean Michel Adam

Le texte est une suite d'énoncés construisant un écrit porteur de sens, qui présente une certaine cohérence de production et de réception. Il s'organise selon plusieurs plans ou sous-systèmes, afin de le rendre hétérogène, cohérent et compréhensible, comme l'affirme J-M Adam: *« le texte peut être considéré comme une configuration réglée par divers modules ou sous-système en constante interaction » (1993, p : 2)*

Selon J-M Adam ces plans d'organisations sont en interactions permanentes. Il distingue dans la composition d'un texte cinq plans d'organisations : deux qui sont responsables de la connexité et la cohésion textuelle, pour dire qu'un texte n'est pas seulement une suite de phrases sans rapports, et trois autres qui sont responsables de la composante pragmatique comme il l'explique dans cette citation : *« Les trois premiers correspondent à l'organisation qu'on peut dire pragmatique du discours [A], les deux derniers permettent de rendre compte du fait qu'un texte est une suite non aléatoire de propositions [B] » (1993, p : 2).*

Le texte est un outil fondamental de l'enseignement de la langue, aussi bien à l'écrit et qu'à l'oral, Jean Michel Adam (1993) distingue cinq niveaux d'analyse pour déterminer les caractéristiques de chaque genre textuel qui sont : pragmatique, énonciatif, thématique, stylistique, et compositionnel.

a. Le niveau thématique

D'après J-M Adam « *la dimension sémantique globale est représentée par ce qu'on appelle la macrostructure sémantique ou, plus simplement, le thème global d'un énoncé* » (1993, p : 5). Cette dimension sémantique globale est la macrostructure, qui est organisée selon des micros structures pour déterminer les idées les plus importantes du texte, et les représenter sous forme de macros propositions qui sont reliées entre elles et organisées hiérarchiquement. Ces dernières doivent être reliées à un thème donné qui est global et qui construit un texte cohérent et qui a du sens.

Selon J-M Adam (1993), la notion de cohésion sémantique permet de faire comprendre de quoi parle le texte, et de se rendre compte qu'un énoncé n'est pas une suite de propos sans rapports, et qu'un texte n'est pas un simple assemblage de phrases.

b. Le niveau énonciatif

D'après E. Benveniste (1970, cité par C.K Orecchioni, 2002, p : 32), « *L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* ». Il définit l'énonciation comme étant la représentation de l'énoncé par un acte dans un contexte donné. Et dans ce même sens J-C Anscombe et O. Ducrot (1976, cité par C.K Orecchioni, 2002) ajoutent que l'énonciation est l'acte de production d'un énoncé dans une situation particulière à un moment particulier, et que pour comprendre le sens d'un énoncé il faut tenir compte des conditions de productions de ce dernier.

Selon C.K Orecchioni l'énonciation est l'ensemble des éléments qu'on peut distinguer lors d'un acte de communication. C'est-à-dire l'énoncé est émis par un destinataire à un destinataire, dans des circonstances données à un moment donné : « *nous dirons donc que l'énonciation c'est en principe l'ensemble des phénomènes observables lorsque se met en branle, lors d'un acte de communication* » (2002, p : 32).

1. La subjectivité énonciative

Selon C.K Orecchioni, le locuteur est le point consécutif du cadre de l'énonciation. D'après elle, ce dernier est l'élément essentiel sur lequel une subjectivité langagière sera mise en action. C'est donc les faits énonciatifs qui marquent la présence de l'émetteur au sein de son énoncé :

« Dans cette perspective restreinte nous considérerons comme faits énonciatifs les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription et les modalités d'existence de ce qu'avec Benveniste nous appellerons « la subjectivité dans le langage », nous nous intéressons donc aux seules unités « subjectives » qui constituent un sous-ensemble des unités « énonciatives » » (C.K Orecchioni, 2002, p : 36)

Et dans la même perspective E. Benveniste ajoute : « la subjectivité, en tant que notion suggère ce qui a rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions, son affinité, à ses états de conscience » (1966, p : 260) ; la notion de subjectivité renvoie au « sujet » à sa présence, son point de vue, ses pensées, ses sentiments dans le discours.

C.K Orecchioni explique que « le discours subjectif est celui dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement, où se pose implicitement comme source évaluative de l'assertion » (2002, p : 80), c'est-à-dire la subjectivité est liée à l'énonciation : c'est la manifestation du sujet parlant en impliquant son jugement et son affectivité dans son énoncé.

Elle poursuit en disant que les marques de subjectivité se manifestent dans l'emploi des pronoms personnels « je » et/ou « nous », qui sont d'après elle « [...] les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel (sélection à l'encodage interprétation au décodage) implique une prise en considération de certains des éléments constitutifs de la situation de communication » (2002, p : 41).

Les autres indices de subjectivité sont les axiologiques, qui désignent le fait de qualifier ou d'évaluer une personne, un fait, un mouvement, et cela en utilisant des substantifs qui ajoutent un sens particulier en fonction du contexte (beauté, prétexte, petitesse, amour) ; des adjectifs qualificatifs (beau, petit, bon) ; des verbes (souhaiter, vouloir, penser), comme l'explique C.K Orecchioni dans son livre « *L'énonciation* » où elle souligne que les axiologiques peuvent être positifs ou négatifs, et cela dépendra du

contexte et de l'opinion du locuteur. Selon elle « *les axiologiques sont implicitement énonciatif* » parce que ils « (...) *permettent à l'énonciateur de prendre position sans s'avouer ouvertement comme la source du jugement évaluatif* » (2002, p : 92). Elle ajoute que « *les phénomènes évaluatifs sont tous subjectifs dans la mesure où ils reflètent certaine particularités de la conception culturelle et idéologique du sujet parlant* » (2002, p : 106). Cela veut dire que le locuteur marque sa présence par son jugement et son avis à travers ces axiologique sans pour autant utiliser le pronom personnel « je ».

2. La polyphonie énonciative

Le mot polyphonie est composé de deux parties (poly qui veut dire plusieurs et phonie qui désigne voix), ce qui implique plusieurs voix ou points de vue dans un discours, comme l'explique Bakhtine dans son livre esthétique et théorie du roman :

« Il suffit d'écouter et de méditer les paroles qu'on entend partout, pour affirmer ceci : dans le parler courant de tout homme vivant en société, la moitié au moins des paroles qu'il prononce sont celles d'autrui (reconnues comme telles) transmises à tous les degrés possibles d'exactitude et d'impartialité (ou, plutôt, de partialité) »
(M. Bakhtine, 1978, cité par D. Sterian, 2015, p : 81)

Selon lui la polyphonie se trouve à l'intérieur d'un discours où on trouve au moins une voix autre que celle du locuteur, qui se manifeste plus ou moins explicitement, et qui s'introduit par des verbes introducteurs comme : dire, apprendre, poursuivre, rapporter, etc.

c. Le niveau pragmatique

Selon L. Apostel « *un texte est une séquence d'actes illocutoires qui peut être considérée elle-même comme un acte de discours unifié* » (1980, cité par J-M. Adam, 1993, p : 3). Ces unités illocutoires forment, selon D. Viehweger « *des hiérarchies illocutoires avec un acte illocutoire subsidiaire rattaché à l'acte dominant par des relations dont le caractère correspond aux fonctions que ceux-là remplissent vis-à-vis de celui-ci* » (1990, cité par J-M. Adam, 1993, p:3). Donc chaque discours a une intention à communiquer (il s'agit de la parole mobilisée par une énonciation) à produire un énoncé dont le but est de réaliser une action, souvent indirect (inciter, demander, convaincre, informer, faire connaître, faire savoir ...). Ces micros-actes sont des segments d'un macro-acte ayant un but explicite ou non que le locuteur cherche à faire reconnaître aux

interlocuteurs, l'intention associée à son énonciation, un texte peut avoir une visée illocutoire générale, celle d'un macro-acte qui doit être dégagé.

Cependant pour dire qu'un texte est cohérent, il faut comprendre et saisir l'intention du locuteur, le jugement de cohérence est possible, par la compréhension d'au moins une visée illocutoire, qui permet d'établir des liens entre les énoncés qui suivent.

d. Le niveau compositionnel

La séquence est une unité constituante du texte, cette séquence est constituée de plusieurs propositions. D'après J-M Adam(1993), il existe cinq types de séquences de regroupements séquentiels, qui sont la séquence descriptive, narrative, explicative, argumentative, et dialogale.

Il ajoute que l'approche séquentielle permet d'envisager les cas de structures séquentielles hétérogènes et homogènes, c'est-à-dire dans le cas où le texte ne contiendrait qu'une seule séquence (descriptive par exemple), il s'agit dans ce cas de quasi homogénéité. Et que si le texte est composé de séquences déférentes, on parle de structures séquentielles hétérogènes qui peuvent se présenter sous deux différentes formes :

L'insertion de séquence hétérogène : qui fait apparaître une relation entre séquence insérante et séquence insérée, par exemple [séquence descriptive [séquence narrative] séquence descriptive], dans cet exemple la séquence insérante est la séquence descriptive, et la séquence insérée est la séquence narrative.

La dominante séquentielle: qui est selon J-M Adam (1993) un mélange de séquences de plusieurs types. Par exemple un texte comportant plusieurs types mais dit descriptif parce que la séquence dominante est descriptive, mais on trouve également d'autres séquences soit argumentative, narrative, explicative out dialogale qui constituent la séquence dominée.

e. Le niveau stylistique

D'après J-M Adam, « *du point de vue de la connexité textuelle, qu'on appelle parfois la « grammaire de texte » différents plans doivent de nouveau être considérés qui correspondent à la texture micro-linguistique objet de traditionnel de la stylistique »* (1993, p : 7). Chaque unité (proposition ou phrase) est morpo syntaxiquement structuré,

en tannant compte de l'autonomie syntaxique, et des mondes représentés dans l'énoncé, la connexité des chaînes de propositions doit être envisagée dans le cadre de la tension textuelle, c'est-à-dire assurer la continuité textuelle tout en garantissant la progression sans altération.

Il ajoute aussi qu'il faut tenir compte de la rythmique des énoncés, des phénomènes de périodes et apprentissages de cet énoncé, c'est-à-dire étudier des ensembles de propositions qui sont reliées avec des connecteurs comme par exemple (si, donc, alors ...) ou par des organisations textuelles (d'abord, ensuite, enfin...). Il aborde aussi le phénomène de segmentation qui selon lui s'impose dans la mise en contexte, à l'écrit dans la chaîne verbale.

J-M Adam (1993), range dans ce plan particulier d'organisation textuelle non seulement les indications de changement de chapitre et de paragraphe, mais également les titres et sous-titres, la mise en vers et strophes en poésie, la mise en page en général, le choix des caractères typographiques, la ponctuation.

Les organisateurs textuels et connecteurs peuvent également venir souligner un plan de texte.

1.1.5. Le portrait journalistique

a. Qu'est-ce qu'un portrait journalistique

Nous nous intéressons au portrait qui peut être enseigné dans une classe de FLE. C'est un genre journalistique qui présente une personne ayant accompli des choses importantes dans sa vie, en la décrivant physiquement et moralement, comme l'explique D. Salles :

« Le portrait dessine la personnalité de quelqu'un à travers ses caractéristiques (biographie, déclarations, manière d'être, apparence physique, cadre de vie, activité, etc.), en général à l'occasion d'un événement le concernant ; aspect physique, comportement, langage, pensées, habitudes, citations, anecdotes. »(2002)

D'après la définition de M. Lagardette ; le portrait est « *un article qui brosse les traits d'une personne (célèbre ou non) selon ses caractéristiques propres : sa biographie, ses actions, ses déclarations, son mode de vie et son aspect extérieur* » (1994, cité par A.

Errami, 2016, p : 75), c'est-à-dire présenter une personne, en mettant en avant ses critères personnels ou son aspect physique, le portrait est nécessairement liée à l'actualité des événements comme l'explique A. Errami: « *Le portrait se justifie par des nécessités liées à l'influence de certaines personnes sur les événements en cours, ou à leur influence potentielle sur les questions d'actualité* » (2016, p : 75)

Selon Y. Agnès, « *faire le portrait d'un personnage c'est la manière d'un peintre, le faire vivre (par les mots) pour les lecteurs, le raconter comment on retrace un événement* » (2008, p : 269). À la lecture du portrait, on ressent que la personne dont on parle est en face de nous, le portrait met en avant la personnalité et les caractéristiques du personnage : « *le trait qui résume ma personnalité qui caractérise le personnage, sera souvent notre « message essentiel », il faut l'imposer d'emblée* » (Y. Agnès, 2008, p : 271).

Le portrait emprunte à deux autres genres, à savoir le reportage et l'interview, comme l'explique E. Baissière :

« *Le portrait emprunte à deux autres genres le reportage ou l'enquête [...] le portrait a tendance reportage recherche les anecdotes, les « images », les citations [...] le portrait enquête est plus froid à bien y regarder on est proche de la biographie (avec des témoins « extérieurs » ou des proches qui défilent)* » (2013)

L'une des particularités du portrait journalistique est de :

« *Rapprochez le public d'une personne donnée à travers ce qui la caractérise et ce qu'elle a de spécifique, et éventuellement à présenter le rôle que celle-ci peut jouer dans l'avenir. Cela suppose que le journaliste à lui-même saisit au préalable les clés de la personnalité qu'il présente à travers son portrait* » (A. Errami, 2016, p : 75)

Cela veut dire que le but du portrait est de lier les lecteurs à la personne dont le journaliste fait le portrait et cela à travers ses caractéristiques et ses exploits qui la rendent aussi intéressante, il dévoile les traits moraux et physiques de la personne, donne également un sens au rôle de la personne dans les événements d'actualité.

C'est un genre journalistique, qui consiste à faire interviewer une personne sur un thème précis, pour écrire un article qui décrit la personne moralement ou physiquement, raconter des moments importants de sa vie, son parcours, ses motivations.

Selon A. Errami (2016), le portrait contient 3 éléments essentiels pour cerner les traits de personnalité qu'il présente au lecteur, elles sont : l'identité, l'aspect humain, et l'aspect réflexif.

- **L'identité :** c'est l'évocation du nom, l'âge, la profession, les caractéristiques physiques de la personne, comme le montre cette citation de A. Errami, l'identité « *concerne les informations de base sur la personne, objet du portrait* » (2016, p : 76)
- **L'aspect humain :** dans le but de comprendre la personnalité de la personne, et ses critères moraux le journaliste doit « *s'intéresser au comportement de la personne concernée, sa façon de s'exprimer, son rapport avec lui-même, avec son environnement familial et professionnel ainsi qu'avec la société, et les motifs, les choix personnels qui ont déterminé son parcours* » (A. Errami, 2016, p : 77)
- **L'aspect réflexif :** le journaliste doit s'interroger sur ces questions « *comment réfléchit la personne objet du portrait ? quels sont ses projets et ses ambitions ? appartient-elle à une entité culturelle, politique ou autre ?* » (A. Errami, 2016, p : 77), pour cerner la manière dont la personne pense, pour déterminer les positions, les comportements ses réussites et ses échecs dans un événement donné.

D'après A. Errami « *Le portrait journalistique s'intéresse au parcours des personnes et non aux personnes en tant que telles* » (2016, p : 77), cela veut dire que le portrait s'intéresse à ce qui détermine la personne influente dans un domaine donné, son parcours qui renvoie à l'enfance aux étapes marquantes de sa vie et aux autres relations qui ont marqué la personne, objet du portrait.

Comme tout genre textuel, le portrait a des caractéristiques particulières et spécifiques. Son intention est d'informer et de faire connaître la vie d'une personne. L'énonciateur dans la majorité des cas marque son point de vue dans son énoncé. Le texte est d'une forme spécifique, avec un style d'écriture particulier, comme l'explique M. Hélaudais :

« Le portrait est un genre journalistique particulier : il se permet une tonalité très humaine, laissant la place à l'anecdote et au subjectif tout en informant, il cherche à présenter au lecteur une « figure », une personnalité, qu'elle soit célèbre ou anonyme, dans toute sa complexité. » (2013, P : 3)

D'après Bége et Mouriquant :

« Le genre journalistique du « portrait » est défini dans les ouvrages prescriptifs par le thème (une personne), le mode de collecte des informations : « enquête » ou « interview » (Bége, 2007), il est comparé rapidement avec le genre de l'enquête pour préconiser le même mode de recherche « découvrir un trait de caractère, une constante » (Mouriquant, 1997, p : 67), avec le genre reportage pour « donner de la chair à un individu, regrouper d'anecdotes, d'images, de citations » (ibid) » (cité par, M-F Bernier, B. Karamifar, 2015, p : 2)

Sur le plan de l'écriture *« c'est également la préséance des comparaisons et des adjectifs, ainsi que celle des descriptions et des citations pour décrire les aspects physiques, comportement, le langage et les habitudes du personnage » (Montant, 1995 ; cité par M-F Bernier, B. Karamifar, 2015, p : 2).*

Selon Y. Agens, le portrait doit *« s'efforcer de cerner le personnage, de préciser son caractère, de monter sa connexité » (2008, p : 271).* Elle cite parmi les caractéristiques de ce genre :

« Des bonnes citations du personnage, ou ceux qui parlent de lui sont nécessaires [...] les jugements sont les bienvenus, pas de longues phrases, retenir les propos percutants. Des anecdotes sont souhaitables pour faire pénétrer dans l'intimité de personne, de son histoire, elles concourent souvent à exprimer la personnalité. La description physique du sujet est un élément du portrait [...] ; comparaisons et métaphores : sont souvent utilisées pour faire comprendre au lecteur l'aspect physique ou la personnalité du sujet » (2008, p : 271)

Nous retenons donc que dans un portrait, on favorise l'utilisation des discours rapportés de la personne dont on parle. Dans plusieurs cas l'auteur met son jugement dans son article par des adjectifs mélioratifs ou péjoratifs, c'est aussi raconter des souvenirs propres aux personnages. La description physique est importante aussi pour se faire une image de la personne, de ses habits, de son regard, de ses tics, etc. Les figures de style sont présentes dans le portrait pour le comparer pour mieux cerner le personnage.

Dans un portrait, les séquences descriptives sont dominantes, car la description est importante pour présenter et faire vivre le personnage. Cela dit-il contient également des séquences narratives: quand il raconte des anecdotes ou des souvenirs de sa vie, ainsi que d'autres types, comme le l'explique la citation suivante : *« le portrait est l'annonce classée*

constituent des genres dominés par le type descriptifs » (G-S Gordeiro ; D.Vrydaghs, 2016, p : 56).

b. Caractéristiques structurales d'un portrait journalistique

La structure d'un portrait journalistique se présente ainsi comme l'explique C. Schnedecker (2005, p : 91-92)

« Le texte est surmonté d'un « gros titre » indiquant le nom propre de la personnalité du jour [...] elle-même représentée par un portrait photographique. Le titre est suivi par un chapeau justifiant le portrait, [...] Deux textes annexes accompagnent généralement le texte principal : une brève notice biographique rapportant certaines dates marquantes (dont la date de naissance) de la vie de la personnalité et, éventuellement, les informations relatives à son actualité »

Tout article de presse est toujours structuré d'une seule manière, il comporte :

Un titre qui doit donner *« une information, il doit être court et attirer l'attention. Il peut être : informatif il résume de façon objective le contenu de l'article ; Accrocheur, frappant, il attise la curiosité du lecteur, il cherche à surprendre ou amuser ; Partisan, il laisse apparaître l'opinion de celui qui l'écrit »* (E. Bermond, 2014, p : 1)

Un chapeau qui explique la raison du portrait, c'est un *« texte court en haut de l'article, en gras qui résume l'essentiel de l'information et qui doit accrocher l'attention du lecteur »* (E. Bermond, 2014, p : 2)

Le corps du texte doit contenir *« ne accroche : introduction d'une ou deux phrases destinée à retenir l'attention du lecteur. Les 5 W: Who, What, When, Where, Why et éventuellement How. Cette règle de base permet de donner rapidement et avec clarté l'essentiel d'une information. Le principe de la pyramide inversée : l'article doit démarrer par les informations les plus importantes et terminer avec des informations moindres. Des intertitres : permettent d'aérer l'article quand celui-ci est trop long. Ce sont quelques mots en gras qui peuvent jalonner l'article et le découper en paragraphes, permettant au lecteur de construire son parcours de lecture. Une chute : conclusion courte qui termine l'article en l'élargissant ou en ouvrant sur un autre sujet. Elle peut adopter un ton particulier. »* (E. Bermond, 2014, p : 2)

Une photo qui est une «*illustration qui complète l'article et ne se contente pas de l'illustrer. Elle informe et explique, elle peut choquer ou émouvoir. Elle peut aussi apporter une information supplémentaire. Elle est obligatoirement accompagnée d'une légende* » (E. Bermond, 2014, p : 2)

c. Le titre du portrait journalistique

Les titres des portraits journalistiques suivent une structure régulière comme l'affirme C. Schnedecker (2005, p : 92) :

« Les titres comportent tous le nom propre (désormais Np) de la personnalité décrite, ou son nom de scène [...]. Ils se construisent suivant des schémas assez réguliers, généralement binaires, dont la seconde partie véhicule des informations sur le référent notamment en circonscrivant son domaine d'activité, sinon une facette inédite de sa personnalité »

Le titre a une fonction multiple d'abord :

« Au plan informationnel, il est ambivalent. En effet, il délivre, d'une part, de manière concise, l'information centrale comme quoi le référent crée l'événement dans son domaine d'exercice. D'autre part, la formulation reste suffisamment elliptique et/ou ludique pour inciter à la lecture du texte (Kronrod & Engel, 2001 : 685- 686). Au plan référentiel ensuite, le titre permet de prédire une partie du matériau lexical qui sera utilisé dans les chaînes de référence : le nom propre, bien sûr mais aussi des SN dont la tête lexicale dénotera la profession » (C. Schnedecker (2005, p : 93)

1.2 Questions de recherche et hypothèses

Notre but consiste à mettre en évidence les principales caractéristiques du portrait et de faire des propositions pour sa didactisation dans l'enseignement/apprentissage de la langue française pour le niveau de 3^e année moyenne.

Nous allons ainsi tenter de répondre aux questions de recherches suivantes :

- ✓ Quelles sont les caractéristiques textuelles du genre de discours du « portrait journalistique » ?

- ✓ Quels sont les principaux choix didactiques qui peuvent contribuer à une didactisation réussie du « portrait journalistique » dans une classe de FLE ?

Après l'étude théorique de notre sujet de recherche et en nous appuyons en ce qui concerne l'enseignement par genre sur l'argument de C. Thévenaz et C. Sales (2007) qui parlent de ce point et dont nous partageons l'idée pour formulé notre hypothèse en disant :

« Des raisons de différents ordres justifient le choix de Structurer l'enseignement à partir des genres textuels :

- Les genres de texte (Bakhtine, 1984), comme formes suffisamment stables pour être reconnues par les interlocuteurs et souples pour s'adapter aux situations de communication.

- A ce titre, les genres peuvent non seulement constituer des interfaces entre des interlocuteurs en situation extrascolaire, mais ils fonctionnent comme interface entre les pratiques langagières et les activités des apprenants.

- Les genres sous formes didactisées appartiennent à la culture scolaire. La composition (voir entre autre Chartier, 1994) ou la lettre de correspondance scolaire développée par Freint en sont des exemples. Les genres ne sont donc pas un corps totalement étranger au système scolaire dont le fonctionnement institutionnel pourrait entraîner le rejet de notions ou de démarches trop éloignées des pratiques d'enseignement. »

Et sur les travaux de J-M Adam qui affirme que les genres de la presse peuvent être définis par les six critères qui suivent: « *sémantique (thématique), énonciatif (degré de prise en charge des énoncés et identité de l'énonciateur), longueur (brièveté VS développement), pragmatique (intention de communication), compositionnel (plan de texte) et stylistique (texture microlinguistique)* » (1997, p : 17)

Nous nous appuyons aussi sur les postulats théoriques et les recherche antérieurs qui ont été faites par les didacticiens pour dire que la séquence didactique permet à l'apprenant de découvrir les genres de textes et comme nous l'avons déjà dit précédemment (cf. supra 1.1.2.) :

« On ne doit pas envisager l'apprentissage de l'expression comme une démarche unitaire, mais comme un ensemble d'apprentissages spécifiques de genres textuelles variés. Ce n'est pas parce qu'on maîtrise l'écriture d'un texte narratif qu'on maîtrise l'écriture d'un texte explicatif. Chaque genre de texte nécessite un enseignement adapté, car il présente des caractéristiques distinctes : les temps verbaux, par exemples, ne sont pas les mêmes si l'on relate un évènement vécu ou si l'on écrit une notice pour la fabrication d'un objet. Cependant, les genres peuvent être regroupés en fonction d'un certain nombre de régularités linguistiques et des transferts qu'ils autorisent » (J. Dolz, M. Noverraz, B. Schneuwly, 2001 cité dans M. Ammouden 2015)

Tout cela nous a amené à émettre les hypothèses suivantes :

- ✓ Nous supposons que la notion de genre et le modèle d'analyse choisi permettront de mettre en évidence des caractéristiques très riches du genre portrait ce que la notion de types de texte ne mettra pas en évidence.
- ✓ Nous pensons que la théorie de genre et de la séquence didactique permettraient de rentabiliser l'enseignement de ce genre.

1.3 Corpus et Choix méthodologiques

1.3.1 Le corpus

Pour répondre à nos questions de recherche, et aboutir à la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses nous allons analyser 6 portraits journalistiques pris de différents sites internet de presse algérienne, qui est un environnement proche de l'apprenant algérien, nous avons choisi de prendre des portraits courts pour pouvoir les exploiter comme supports didactiques.

Portrait [1] : « Vo-vietnam Naït Slimani Jugurtha, portrait d'un champion », écrit par A.O.T, publié dans « Dépêche de Kabylie ». (cf. infra. Annexe 1)

Portrait [2] : « Islam Kaidi, un petit Federer », écrit par Kamel GACI, publié dans « le soir d'Algérie ». (cf. infra. Annexe 2)

Portrait [3] : « Larbi Monsef, La nouvelle génération de bédéistes », écrit par Hocine. T, publié dans « le soir d'Algérie ». (cf. infra. Annexe 3)

Portrait [4] : « Ali Bennari, artisan maquettiste », écrit par H. Sam, publié dans « Djazairess.com ». (cf. infra. Annexe 4)

Portrait [5] : « Ourdane Yamina, une modéliste ambitieuse », écrit par H. AIT IDDIR, publié dans « El Watan ». (cf. infra. Annexe 5)

Portrait [6] : « Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression », écrit par Cimon TAZOUBITE publié dans « vinyculture.com ». (cf. infra. Annexe 6)

1.3.2 Choix méthodologiques

Dans notre étude nous nous référerons aux travaux de J-M Adam en (1993) (cf. supra. 1.1.4) où il explique que :

« Un texte peut être considéré comme une configuration réglée par plusieurs modules ou sous-systèmes en constante interaction. les trois premiers correspondent à l'organisation qu'on peut dire pragmatique du discours [A], les deux derniers permettent de rendre compte du fait qu'un texte et une suite non aléatoire de propositions [B] ».

Dans le but de dégager les caractéristiques textuelles du portrait journalistique, qui se manifestent selon lui sur plusieurs plans qui sont (pragmatique, stylistique, thématique, énonciatif, compositionnel).

En second lieu, nous avons choisi de nous appuyer sur la démarche recommandée par quelques didacticiens tels que : J. Dolz, M. Noverraz & B. Schneuwly (2001, p : 7) et sur leur schéma de base pour créer une séquence didactique du « portrait » en suivant les étapes élaborées par ces didacticiens, qui sont la mise en situation, la production initiale, les modules et la production finale (cf. supra. 1.1.2).

Conclusion

Notre étude consiste dans un premier temps à mettre en évidence les caractéristiques du genre de discours du portrait journalistiques. Pour atteindre ce but, nous nous sommes référés au modèle d'analyse de J-M Adam en 1993 (cf. supra. 1.1.4).

Il sera question dans deuxième moment de nous interroger sur la didactisation de ce genre. Pour cela il est essentiel de retenir que l'enseignement/apprentissage des langues se

fait actuellement sous forme de projets qui se composent à leur tour de séquences didactiques, articulées sur un genre textuel bien précis.

Chapitre 2 :
Caractéristiques textuelles
du portrait journalistique

Introduction

Nous avons réservé ce deuxième chapitre à l'analyse textuelle de notre corpus, qui est composé de 6 portraits journalistiques pris dans la presse algérienne, afin de dégager leurs différentes caractéristiques; pour cela, nous adoptons la méthode d'analyse de J-M Adam (cf. supra. 1.1.4) qui s'organise selon cinq plans, le plan thématique, le plan énonciatif, le plan stylistique, le plan compositionnel, et le plan pragmatique.

Nous commençons par traiter les caractéristiques compositionnelles du genre portrait journalistique (cf. infra. 2.1.), puis nous allons traiter la visée pragmatique de notre corpus (cf. infra. 2.2), ensuite nous abordons le plan énonciatif (cf. infra.2.3), après cela nous allons évoquer les caractéristiques thématiques de ces six portraits (cf. infra. 2.4), enfin nous finirons par déterminer les caractéristiques stylistiques utilisées par les journalistes (cf. infra. 2.5).

2.1. Caractéristiques compositionnelles

2.1.1. Structure des portraits

L'analyse de notre corpus montre que les portraits obéissent généralement à une structure précise.

Le titre : est informatif, il résume l'essentiel du portrait, il comporte le nom de la personnalité décrite, et des informations sur le référent, notamment en indiquant son domaine d'activité.

La photo : est représentative elle est en rapport avec ce que dit l'article.

L'attaque : représente le premier paragraphe du portrait, il donne un aperçu de l'idée à faire passer aux lecteurs, elle est importante pour attirer ces derniers pour continuer la lecture de l'article.

Le développement : il représente le reste des paragraphes de l'article § 2 §3 §4 ..., ils évoquent la biographie, les exploits, reconstituer les anecdotes du personnage.

La chute : revient sur l'idée essentielle du portrait, évoquer l'avenir, les rêves et les souhaits de l'objet du portrait.

[Portrait 1] : « Vo-Vietnam Nait Slimani Jugurtha, portrait d'un champion »

Le titre : c'est un titre informatif qui résume le message à faire passer : Vo-Vietnam Nait Slimani Jugurtha, portrait d'un champion

La photo : qui représente la personne dont il s'agit dans le portrait.

L'attaque : c'est le premier paragraphe du portrait. Il résume l'idée à faire passer ou l'angle abordé.

(§ 1) : « Bien qu'il ait déjà fait ses preuves auparavant.....il y a 22 ans. »

Le développement : le paragraphe évoque le parcours professionnel du personnage Jugurtha, et ses exploits sportifs.

(§ 2) : « C'est lors du dernier championnat national.....au plus haut niveau national. »

La chute : elle revient sur l'idée essentielle et aborde l'avenir et les souhaits du personnage.

(§3) : « Ce pur produit de l'IRBAEH Bon vent Jugurtha et à d'autres succès. »

Le nom du journaliste : « A.O.T » évoquer le nom du journaliste ou ses initiales à la fin du portrait ou au début.

[Portrait 2] : « Islam Kaidi, un petit Federer »

Le titre : c'est un titre informatif qui évoque l'objet du portrait et son domaine d'activité. « Islam Kaidi, un petit Federer ».

L'attaque : résume l'idée générale du portrait qui est la réussite d'Islam Kaidi dans le tennis malgré son jeune âge.

(§1) : « À 11 ans, tous les coups ou presque sont permis.....en 2012 déjà »

Le développement : raconter son commencement, ses débuts, et son parcours dans le tennis.

(§ 2, 3, 4) : « J'ai commencé le tennis à l'âge de 8 ans.....le tennis ne mourrai pas un jour à Bejaïa »

La chute : revient sur l'idée essentielle, et évoquer les projets à venir, et les souhaits.

Chapitre 2 : Caractéristiques textuelles du portrait journalistique

(§5) : « Aujourd'hui, le petit véloce des Oliviers.....il adore l'école et ses parents. »

Le nom du journaliste : Kamel Gaci.

[Portrait 3] : « Larbi Monsef Ahmane, la nouvelle génération de bédéistes »

Le titre : est informatif. Il évoque la profession du personnage du portrait : « Larbi Monsef, la nouvelle génération de bédéistes »

L'attaque : le premier paragraphe qui résume tout le portrait, et l'idée générale.

(§1) : « Pour sa toute première participation.....son parcours, ses rêves »

Le développement : évoquer le parcours, les débuts, l'enfance et la profession, du personnage.

(§ 2, 3, 4) : « Sa rencontre avec la bande dessinée Elle a été favorisée.....ce festival annuel de la BD».

La chute : évocation des projets à venir et des espérances du personnage.

(§5) : « Larbi Monsef Ahmane aspire à être édité.....souhaitons à notre jeune créateur »

Le nom de l'auteur : Hocine. T.

[Portrait 4] : « Ali Bennari, artisan maquettiste »

Le titre : il informe sur ce dont il sera question : « Ali Bennari, artisan maquettiste »

L'attaque : premier paragraphe représente l'idée générale, ainsi qu'une présentation du personnage.

(§1) : « Avoir de l'esprit jusqu'au bout de ses doigts.....grands édifices dans le monde »

Le développement : évoquer le parcours, les débuts, et la profession, du personnage.

(§2, 3) : « L'hôtel de ville de Paris, l'hôtel Amaroua..... distribuées aux jeunes étudiants »

La chute : elle revient sur la passion du personnage du portrait et les choses qu'il a accomplies

« Pari réussi, M. Bennari a pu, le temps de ce projet, transmettre ses connaissances aux futurs architectes maquettistes. »

Le nom de l'auteur : Sam. T

[Portrait 5] : « Ourdane Yamina, une modéliste ambitieuse »

Le titre : est informatif, il aborde le sujet principal et l'idée essentielle du portrait, en donnant un aspect de la personnalité du personnage « Ourdane Yamina, une modéliste ambitieuse ».

L'attaque : premier paragraphe qui résume tout le portrait, l'angle à aborder l'idée générale à faire passer aux lecteurs, et la présentation du personnage.

(§1) : « Ouerdane Yamina est couturière et modéliste..... promouvoir ses créations et rencontrer le public»

Le développement : évoquer le parcours, les débuts, l'enfance, les souvenirs et la profession du personnage, ainsi que ses souhaits à venir.

(§2, 3, 4) : « D'ailleurs, elle n'a pas raté la troisième édition..... pour commercialiser nos produits.»

La chute : elle rappelle l'idée principale du portrait.

(§ 5) : « Toutefois, on considère que la robe de Ouadhias est chère.....se défend-elle »

Le nom de l'auteur : H .Ait Idir.

[Portrait 6] : « Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression »

Le titre : est informatif sur le sujet à aborder et l'angle à traiter, et également sur la profession du personnage, « Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression »

L'attaque : le premier paragraphe donne un aperçu sur le sujet à traiter, l'idée à faire passer, évoque des aspects de la personnalité du personnage

(§1) : « Une barbe blanche, un Kefiah et un visage..... l'Histoire de ses mains »

Le développement : l'auteur évoque la biographie, le parcours, le vécu et la profession du personnage, ainsi que ses souhaits à venir

(§ 2, 3, 4) : « Avec un nom qui inspire et aspire..... en Suède et en Allemagne »

La chute : l'auteur rappelle la profession et les réussites du personnage dans son domaine.

(§ 5) : « Peu connu au niveau de la sphère artistique..... culturelle Constantine, capitale de la culture arabe en 2015 »

Le nom de l'auteur : Cimon Tazoumbite.

2.1.2. Types de discours des portraits

Après l'analyse des portraits, nous constatons que les auteurs emploient plusieurs discours qui sont le discours descriptif (cf. infra. a), narratif (cf. infra. b), argumentatif (cf. infra. c), explicatif (cf. infra. d).

a. La description

Dans tous les portraits que nous avons analysés, on trouve la description qui sert à donner une image fidèle et précise de la personne décrite, elle permet au lecteur de mieux comprendre, et de faire vivre la personne dont on fait le portrait.

Après l'analyse des portraits sur le plan compositionnel, on constate la présence du discours descriptif, dans tous les portraits, exemples :

[Portrait 1] : « ce nouveau champion d'Algérie séniors. Malgré son jeune âge»

[Portrait 2] : « A 11 ans, tous les coups ou presque sont permis. Tennisman par excellence, Islam Kaidi, puisque c'est de ce talentueux poussin qu'il s'agit, ne cesse d'attirer les convoitises et les regards curieux et spécialistes de la petite balle jaune. »
« nous dira ce petit bonhomme brun aux yeux clairs. »

[Portrait 3] : « Nous l'avons rencontré à l'Oref, où se tient le Fibda, et ce natif de Batna (où il prépare un master en langue française) nous dit sa joie d'avoir été primé »

[Portrait 4] : « Avoir de l'esprit jusqu'au bout de ses doigts.....cet artisan autodidacte. »

« Comment devient-on maquettiste..... sont nécessaires »

[Portrait 5] : « Ouerdane Yamina est couturière et modéliste,..... le public ».

[Portrait 6] : « Une barbe blanche, un Kefiah et un visage.....de ses mains ».

b. La narration

Les auteurs emploient la narration, pour raconter une succession de faits qui s'enchaînent, les exploits, le parcours des personnages dont on fait les portraits.

On remarque l'emploi du discours narratif par les auteurs dans la plupart des portraits, exemples :

[Portrait 1] : « Il a défrayé la chronique à Ain El Hammam..... des arts martiaux vietnamiens »

[Portrait 2] : « J'ai commencé le tennis.....pourquoi pas ? »

« A Laval (France) où le tennis..... couleur du club dans l'avenir. »

« Islam s'est classé 2e du tournoi..... où il fut le seul algérien à participer. »

« J'ai perdu ma finale avec regret..... pas un jour à Bejaïa »

« Aujourd'hui, le petit vélocé des Oliviers..... il adore l'école et ses parents»

[Portrait 3] : « Il nous parle aussi de sa passion..... se souvient Larbi Monsef ».

« Début des années 2000.....instinctivement dans la brèche. »

« Par la suite, Larbi Monsef Ahmane.....la manière de les appréhender. »

[Portrait 5] : « D'ailleurs, elle n'a pas raté la troisième..... employées et une stagiaire ».

[Portrait 6] : « obtient sa licence en sculpture.....capitale de la culture arabe en 2015 »

c. L'argumentation

L'emploi de l'argumentation dans un portrait sert à convaincre le lecteur pourquoi le personnage a agi de telle manière, et donner des arguments.

Suite à l'analyse des portraits, nous constatons l'utilisation du discours argumentatif, par les journalistes dans la majorité des portraits, exemples :

[Portrait 1] : « Bien qu'il ait déjà fait ses preuves..... moins de 74 kilogrammes»

« Si cette fois il n'a pu..... au plus haut niveau national. »

[Portrait 2] : « L'âge n'est forcément pas un souci.....sans la moindre défaite en 2012 déjà»

[Portrait 3] : « Larbi Monsef Ahmane aspire à être édité.....à notre jeune créateur. »

[Portrait 4] : « A cette allure, il est certain que.....les maquettes de M. Bennari. »

[Portrait 5] : « Toutefois, on considère que.....se défend-elle ».

d. L'explication

L'explication dans un portrait permet d'éclaircir quelque chose d'incompréhensible ou bien qui n'est pas clair, par exemple : expliquer pourquoi avoir choisi cette profession, comment il est arrivé au point où il est arrivé.

Après l'analyse des portraits sur le plan compositionnel, nous constatons la présence du discours explicatif dans certains des portraits, exemples :

[Portrait 3] : « Autre découverte, autre influence.....sur ses cahiers d'écolier. »

« L'outil informatique et l'internet m'ont énormément apporté..... via les réseaux, les sites»

« Le résultat, dit-il, c'est que aujourd'hui je m'intéresse..... graphique personnalisé.»

«Il lui reste par conséquent à maîtriser..... Magnolia et Range Murata). »

« L'avenir de la BD en Algérie ?.....ce festival annuel de la BD»

[Portrait 4] : « il a fallu plus 1200 boîtes d'allumettes »

« Autre souhait de cet artiste.....aux futurs architectes maquettistes. »

2.1.3. Synthèse

Sur le plan commotionnel nous constatons que la structure des portraits comporte souvent un schéma régulier les titres contiennent souvent le nom propre de la personnalité décrite et le domaine de son d'activité, ou bien une facette inédite de sa personnalité, le premier paragraphe est considéré comme l'attaque il est important, il donne l'idée précise de quoi le portrait parle, il doit accrocher les lecteurs pour continuer la lecture du portrait, le développement comporte les autres paragraphes du portrait qui évoquent la biographie et le parcours de la personne, la chute vient en dernier et permet de revenir sur l'essentiel du sujet ; nous retenons également que les journalistes emploient plusieurs discours dans leurs portraits ; le discours descriptif pour décrire les personnages parfois physiquement et autres fois moralement, cela permet de donner une image détaillée pour faire vivre la personne au

lecteur ; l'emploi du discours narratif pour raconter le parcours des personnages leurs exploits et commencements ; le discours augmentatif pour pouvoir convaincre le lecteur des actions faites par le personnages pourquoi il a agi d'une manière et pas d'une autre, le discours explicatif qui permet d'expliquer des fois des phénomènes qui paraîtraient incompréhensibles pour le lecteur.

2.2. La visée pragmatique

Sur le plan pragmatique, nous constatons que dans les 6 portraits, la visée principale est d'informer le locuteur et de faire connaître le personnage dont on fait le portrait, raconter leurs exploits, pour découvrir leurs caractères, mettre en valeur leurs parcours, leurs métiers, leurs traits de personnalités, car ils ont accompli des réussites dans leurs vies.

Portrait [1] (Vo-vietnam Naït Slimani Jugurtha, portrait d'un champion) : l'intention est de faire découvrir au public ce jeune champion des arts martiaux, et la manière avec laquelle il est arrivé à ce titre.

Portrait [2] (Islam Kaidi, un petit Federer) : c'est un portrait qui informe et présente le parcours sportif d'un jeune tennisman talentueux, malgré son jeune âge il a réussi à se faire une place à côté des meilleurs dans cette discipline.

Portrait [3] (Larbi Monsef, la nouvelle génération de bédéistes): ce portrait a une visée informative, également de faire connaître aux lecteurs ce bédéiste, sa passion pour le 9e art, son parcours, ses rêves.

Portrait [4] (Ali Bennari, artisan maquettiste) : l'intention du journaliste est de décrire la passion de ce monsieur vis-à-vis de cette profession de maquettiste, et de le faire connaître au public.

Portrait [5] (Ourdane Yamina, une modéliste ambitieuse) : le but de ce portrait est de présenter le parcours de la modéliste Yamina et la robe kabyle au grand public.

Portrait [6] (Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression) : l'intention à communiquer par le journaliste est de révéler les sculptures, et le talent de Zaki dans cette profession, afin de le dévoiler aux lecteurs.

2.2.1. Synthèse

Nous déduisons que sur le plan pragmatique, l'intention de l'auteur est d'informer, de faire connaître et de présenter un personnage, et cela en décrivant la personnalité de celui-ci à travers ses caractéristiques (biographiques, déclarations, manière d'être, apparence physique, activités, etc.).

2.3. Énonciation

2.3.1. Identification du locuteur et du destinataire

Le locuteur est le journaliste, qui s'adresse aux destinataires qui sont les lecteurs de la presse en général, et aux portraits journalistiques particulièrement, le public défère selon le sujet abordé et l'angle traité, par exemple sur un portrait de sportif, il est plus fréquent que le destinataire soit des jeunes sportifs ou des passionnés du sport.

Nous constatons que le journaliste se désigne par la première personne du pluriel « **nous** », dans 3 portraits ; exemples :

- **Nous** avons découvert ce nouveau champion d'Algérie seniors. [portrait 1]
- **Nous** dira ce petit bonhomme brun aux yeux clairs. [portrait 2]
- **Nous** l'avons rencontré à l'Oref. [portrait 3]

2.3.2. Repérage des marques de subjectivité

La subjectivité du journaliste est d'émettre son avis ou son point de vue dans le texte, on constate qu'elle se manifeste par l'emploi :

- **Du pronom personnel « nous »** qui renvoi au journaliste:
 - **Nous** avons découvert ce nouveau champion d'Algérie seniors. [portrait 1]
 - **Nous** dira ce petit bonhomme brun aux yeux clairs. [portrait 2]
 - **Nous** l'avons rencontré à l'Oref. [Portrait 3]
 - **Nous** dit sa joie d'avoir été primé. [Portrait 3]
 - Il **nous** parle aussi de sa passion pour le 9^e art. [Portrait 3]
- **Du pronom possessif « notre »**
 - **Notre** jeune talent estime que « tout reste à faire ». [portrait 3]

- **Du vocabulaire mélioratif : les adjectifs et les noms**

- « Champion, jeune, supérieur, séniors, grand, haut, nouveau, bon, natale, pur ». [Portrait 1]
- « excellence, curieux, poussin, champion, brun, talentueux, petite, jaune, véritable, prodigue, jeune, talent, seul, véloce, patron, grandeur ». [portrait 2]
- « Jeunes, talents, natif, joie, passion, vieux, parallèle, grand, jeune, créateur, belle, écolier ». [Portrait 3]
- « Réelle, modèle, grands, fier, autodidacte, seule, certain, riche, jeunes, bonne ». [Portrait 4]
- « créative, chaleureuse, petit, seule, grande, chère ». [Portrait 5]
- « Blanche, indifférent, intense, émotion, artiste, natif, paix, sculpteur, talent ». [Portrait 6]

- **Des adverbes**

- « Brillamment, instinctivement, heureusement, naturellement ». [Portrait 3]
- « Confortablement, simplement, particulièrement, forment, absolument, récemment ». [Portrait 4]
- « Littéralement, actuellement, notamment, peu, plein ». [Portrait 6]

- **Des phrases négatives:**

- « n'exerce pas le métier de maquettiste. Il n'est pas non plus cet architecte modèle ». [Portrait 4]
- « Un récit qui ne laisse pas indifférent ». [Portrait 6]

2.3.3. Analyse du discours rapporté (polyphonie)

Nous constatons dans ces portraits, qu'il y a d'autres voix autres que celle de l'auteur qui sont celles des personnes dont le journaliste fait les portraits.

- **Portrait [1] (Vo-vietnam Naït Slimani Jugurtha, portrait d'un champion) :**

- **Source:** Jugurtha Naït Slimani.
- **Propos:** « Faire monter haut le drapeau national, lors de compétitions internationales».

- **Introduceur de discours** : « Dit-il », suivit du verbe « dire ».

• **Portrait [2] : « Islam Kaidi, un petit Federer » :**

- **Source**: Islam Kaidi.

- **Propos**: «J'ai commencé le tennis à l'âge de 8 ans.....je veux devenir comme lui et pourquoi pas? ».

- **Introduceur de discours**: « Nous dira », suivit du verbe « dire ».

- **Propos**: «J'ai perdu ma finale avec regret ne mourra pas un jour à Bejaïa.»

• **Portrait [3] : « Larbi Monsef, la nouvelle génération de bédéiste » :**

- **Source**: Larbi Monsef.

- **Propos**: «Je suis parmi les enfants de la télé, rappelle-t-il, à l'époque, j'avais 6 ou 7 ansgrâce au petit écran...».

- **Introduceur de discours**: « Nous dit », précédé du verbe « dire ».

- **Propos** : «Je galérais pour les dénicher, j'étais comme un collectionneur en quête de pièces rares, mais ma passion était plus forte»

- **Introduceur de discours** : « Se souvient », suivit du verbe « se souvenir ».

- **Propos**: «L'outil informatique et l'internet m'ont énormément apporté..... Mon parcours de jeune bédéiste autodidacte était désormais balisé, avec des perspectives encourageantes».

- **Introduceur de discours**: « Relève », suivit du verbe « relever ».

- **Propos** : «Voyez-vous, nous **apprend** Larbi Monsef, la plupart ... les réseaux, les sites»

- **Introduceur de discours** : « Nous **apprend** », précédé du verbe « apprendre »

- **Propos**: «Le résultat, **dit-il**, c'est que aujourd'hui je m'intéresse beaucoup à la mise en scène, à un scénario découpé et dessiné dans un style graphique personnalisé.»

- **Introduceur de discours**: « Dit-il », précédé du verbe « dire ».

- **Propos**: «Tout reste à faire ».

- **Introduceur de discours**: « Estime », précédé du verbe « estimer ».

- **Propos**: «Cela commence à aller mieux grâce à ce festival annuel de la BD ».

- **Introduceur de discours** : précédé du verbe « nuancer ».

• **Portrait [4] : « Ali Bennari, artisan maquettiste » :**

- **Source**: Ali Bennari.

- **Propos:** « **D'après** M. Benari, cela se fait par passion.....confiance en soi sont nécessaires ».
- **Introduceur de discours:** « d'après », locution prépositionnelle.
- **Propos:** « M. Bennari **répond** que s'il avait plus de place chez lui, il aurait du mal à vendre ses œuvres ».
- **Introduceur de discours:** « Répond », le verbe « répondre ».
- **Propos:** « Autre **souhait** de cet artiste, former les jeunes aux métiers de l'artisanat ».
- **Introduceur de discours:** « Souhait », le verbe « souhaiter ».

- **Portrait [5] : « Ourdane Yamina, une modéliste ambitieuse » :**
 - **Source:** Ourdane Yamina.
 - **Propos:** «Ce métier, je l'ai appris depuis ma tendre enfance.....mariées de mon village».

«J'aimerais avoir un atelier.....commercialiser nos produits».
- **Introduceur de discours:** « elle dira », précédé du verbe « dire ».
- **Propos:** «Il faut dire que la matière..... elles se vendent entre 1200, 1600 et 2500 DA».
- **Introduceur de discours:** « Se défend-elle », suivit du verbe « se défendre ».

- **Portrait [6] : « Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression » :**
 - Aucun discours rapporté.

2.3.4. Synthèse

Nous constatons que **sur le plan énonciatif** : le portrait se caractérise par la subjectivité du journaliste par l'emploi du pronom personnel « nous », et d'autres marques qui sont l'emploi des adjectifs et noms mélioratifs dans la majorité des cas pour mettre en valeur la personne et son parcours, on trouve également l'emploi des adverbes qui exprime l'opinion de l'auteur, autres caractéristiques du plan énonciatif ce sont les discours rapportés, l'intégration des citations, anecdotes des personnes dont on fait le portrait, et cela en les suivant ou précédant par un verbe introduceur comme (dire, révéler, estimer, annoncer...), et parfois sans les introduire par ces verbes.

2.4. Caractéristiques thématiques

Elle consiste à déterminer ce dont les portraits parlent, ou tout simplement le thème général de l'article, les thématiques des portraits de 6 personnages, qui sont basées sur leurs passions, leurs professions, leurs parcours chacun dans leurs domaines, ainsi leur rêves à venir.

2.4.1. Champs lexicaux

En analysant les 6 portraits, on repère différents champs lexicaux renvoyant aux thèmes globaux abordés par les journalistes.

Donc on trouve le champ lexical de sport, exemples :

- (Vo-Vietnam, championnat, arts martiaux, podium, adversaires, joutes, médaille, combat). [**Portrait 1**]
- (Tennisman, balle jaune, champion, tournois, Roger Fédérer, matchs,), qui est un vocabulaire du sujet traité. [**Portrait 2**].

De bandes dessinées, exemples :

- (9 e art, dessins animés, albums magazines, enfantines), [**portrait 3**]

De maquette, exemples :

- (Architecte, colle, allumettes, bois rouge, aluminium, structure....). [**portrait4**]

De la robe kabyle, et la couture, exemples :

- « Couturière, modéliste, la robe Ouadhias, créations, couture, machine, motifs, ateliers...). [**Portrait 5**]

De sculpture, exemples :

- (Beaux-arts, artiste plasticiens, bois, céramique, marbre, bronze, pierre). [**Portrait 6**].

2.4.2. Isotopies sémantiques

Nous remarquons l'emploi de plusieurs ensembles redondants de catégories sémantiques qui renvoient toujours aux thèmes généraux des portraits, et cela permet de comprendre de quoi ça parle, et de saisir le sens. Donc nous constatons l'utilisation des isotopies de victoire, exemples :

- (Distingué haut la main, il a défrayé, gagnant une médaille d'or, un podium, surclassé tout ses adversaire) [**Portrait 1**].
- (Tournois gagnés sans la moindre défaite, a pulvérisé tous les records, 14 matchs gagnés) [**Portrait 2**].

De défaite, exemple :

- (Manque d'expérience, il n'a pu monter sur le podium) [**Portrait 1**]
- (J'ai perdu ma finale avec regret) [**Portrait 2**].

De persévérance, exemples :

- (Continuer à se battre, s'imposer) [**Portrait 1**].
- (Je ne compte pas en rester là, j'ai tout mon temps pour travailler) [**Portrait 2**].

De combat, exemples :

- (Adversaires, vo-Vietnam, joutes, arts martiaux, compétitions, se battre) [**Portrait 1**].

De souvenirs, exemples :

- (Enfants, à l'époque, dessins animés, émissions enfantines, l'adolescence). [**Portrait 3**]

D'outils informatique, exemples :

- (Ordinateur, la toile, réseaux, site, internet, console de jeux, les jeux vidéo) [**Portrait 3**]

De cinéma, exemples :

- (La mise en scène, scénario, style graphique, films) **[Portrait 3]**

D'architecture, exemples :

- (Maquettiste, allumettes, colle, bois rouge, brillant pour cosmétique, aluminium) **[Portrait 4].**

De travail, exemples :

- (Atelier, machines à coudre, chaudière de repassage, deux employées, une stagiaire) **[Portrait 5].**

De matériaux de sculpture, exemples :

- (Bois, céramique, marbre, bronze, pierre) **[Portrait 6].**

De guerre, exemples :

- (Réfugiés, fui la guerre qui a éclaté en Syrie) **[Portrait 6].**

De lieux:

- « Ain El Hammam, Algérie, Jijel » **[Portrait 1]**
- « Borurney Laval, Béjaïa, Oliviers, Laval (France) » **[Portrait 2]**
- « Oref, Batna » **[Portrait 3]**
- « hôtel Paris, hotel l'hôtel Amaroua (Tizi Ouzou), la Grande-Poste d'Alger, El masjed El Aksa en Palestine, Blida, Staouéli, Dergana ». **[Portrait 4]**
- « Ouadhias, Tizi Ouzou ». **[Portrait 5]**
- « Damas, Syrie, l'école des beaux arts de Damas, Algérie, Moyen-Orient (Syrie, Jordanie, Bahreïn..), Europe, Espagne, Italie, Suède, Allemagne, Palestine » **[Portrait 6]**

2.4.3. Vocabulaire de souvenirs

Nous remarquons dans ce portrait 3 que le journaliste a employé le vocabulaire de souvenir pour parler de ses anecdotes vécues au passé, c'est une des caractéristiques du portrait : relater des souvenirs de son enfance ou ses débuts.

- (À l'époque, je me souviens, au début de l'adolescence, datant, rappelle-t-il, se souvient ...). **[Portrait 3]**

2.4.4. Synthèse

Le plan thématique se caractérise par le thème général abordé, ou le sujet traité qui est l'élément principal caractérisé et à décrire (la passion d'une personne, les exploits sportifs, les talents ...etc.), et cela en utilisant les champs lexicaux qui conviennent à chaque sujet traité, l'emploi également des isotopies qui sont un ensemble de mots qui renvoient aussi au même thème, qui permettent d'établir un lien commun sémantique entre toutes les phrases du texte, le journaliste emploie également des noms de métiers et un vocabulaire de souvenirs, pour relater les faits déjà vécus du personnage.

2.5. Caractéristiques stylistiques

La stylistique concerne la manière dont les journalistes mettent en œuvre la langue. L'analyse stylistique porte donc généralement sur l'étude du vocabulaire, des figures de style de la syntaxe, ainsi que sur le temps employé, pour rendre le texte plus expressif et plus convaincant.

2.5.1. Figures de styles

Les journalistes emploient plusieurs figures de style dans leurs portraits, les figures de style apportent un enrichissement du signifié par l'originalité formelle qu'elles présentent, on remarque l'emploi des métaphores, comparaisons, personnifications, hyperboles, énumérations, et antiphrases.

- **Des métaphores**

- « Ce pur produit de l'IRBAEH ». **[Portrait 1]**
- « Ce talentueux poussin », « ce petit véloce », « Islam Kaidi, un petit Federer ». **[Portrait 2]**
- « Bédéiste en herbe », « il s'engouffre instinctivement dans la brèche ». **[Portrait 3]**
- « De la patience, Ali Bennari en a à revendre », « quelques ingrédients de base sont obligatoires ». **[Portrait 4]**

- « Modèle dont la réputation a passé les frontières de la wilaya de Tizi Ouzou ». **[Portrait 5]**
- « Des mains d'or ». **[Portrait 6]**
- **Des comparaisons**
 - « Je veux devenir comme lui ». **[Portrait 2].**
 - « J'étais comme un collectionneur en quête de pièce rare ». **[Portrait 3]**
 - « La sculpture comme moyen d'expression ». **[Portrait 6]**
- **Des personnifications**
 - «Le tennis ne mourra pas un jour à Bejaïa ». **[Portrait 2]**
 - « Sa rencontre avec la bande dessinée ». **[Portrait 3]**
- **Des hyperboles**
 - « Tennisman par excellence » **[Portrait 2]**
 - «Avoir de l'esprit jusqu'au bout de ses doigts », « les plus grands édifices dans le monde ». **[Portrait 4]**
 - « La robe de Ouadhias est chère », «Une grande réussite » **[Portrait 5]**
 - «Un visage qui dégage une émotion intense ». **[Portrait 6]**
- **Des énumérations**
 - « Le coloriage, le rendu, la finition ». **[Portrait 3]**
 - « Allumettes, colle, bois rouge, brillant, aluminium ». **[Portrait 4]**
 - « Sculpteur sur bois, sur céramique, marbre, bronze et sur pierre ». **[Portrait 5]**
- **Une antiphrase**
 - «C'est tout le mal que nous souhaitons à notre jeune créateur » **[Portrait 3]**

2.5.2. Les adjectifs qualificatifs

Les journalistes emploient les adjectifs qualificatifs pour décrire l'aspect physique ou moral de la personne dont ils font le portrait.

- « Champion, jeune, supérieur, séniors, grand, haut, nouveau, bon, natale, pur ». **[Portrait 1]**
- « Curieux, brun, talentueux, petite, jaune, véritable, jeune, talent, seul, vélocé ». **[Portrait 2]**
- « Jeunes, natif, vieux, parallèle, grand, jeune, belle ». **[Portrait 3]**

- « Réelle, modèle, perdues, grands, fier, autodidacte, seule, riche, jeunes, bonne ». [Portrait 4]
- « Modèle, créatives, tendre, libre, petit, seule, grande, chère, spacieux, identitaire ». [Portrait 5]
- « Blanche, indifférent, natif ». [Portrait 6]

2.5.3. Les expansions de noms

L'expansion du nom est une information qui vient compléter le nom. Elle permet de comprendre tout ce qui peut dans une phrase élargir la sphère du nom, en analysant les portraits, nous remarquons l'emploi de ces expansions de noms qui se manifestent sous trois formes : l'adjectif épithète, le complément du nom, et le complément de l'antécédent.

• Les adjectifs épithètes

- S'est fait connaître du grand public/ Dans sa région natale. / Ce nouveau champion. / Malgré son jeune âge. [Portrait 1]
- Ce talentueux poussin / Les regards curieux. / La petite balle jaune. / Le petit champion. / Ce petit bonhomme brun aux yeux clairs. / Ce jeune talent. / 14 matchs gagnés. / Le petit véloce. / Un véritable patron. [Portrait 2]
- Concours national des jeunes talents. / Parmi les vieux livres. / En quêtes de pièces rares. / Bédéiste autodidacte. / Un scénario découpé et dessiné. / Le début d'une belle carrière. / Son plus grand rêve. / Notre jeune créateur. [Portrait 3]
- Une structure réelle. / Cet architecte modèle. / Ses heures perdues. / Les plus grands édifices. / Cet artisan autodidacte. / De bonnes notes attribuées aux jeunes étudiants. [Portrait 4]
- Elle a ouvert un petit atelier. / Une grande réussite. / Ma tendre enfance. / Ce patrimoine identitaire. [Portrait 5]
- Une émotion intense. / Une barbe blanche. / Sphère artistique nationale. [Portrait 6]

• Le complément du nom

- Son père à rester. / Le seul algérien à participer. [Portrait 2]
- Mon parcours de jeune bédéiste. [Portrait 3]
- La réputation à passé les frontières. [Portrait 5]

- **Le complément de l'antécédent**

- Un modèle dont la réputation à passé les frontières. [Portrait 5]

2.5.4. Les connecteurs logiques

En analysons les 6 portraits nous remarquons que dans les portraits 3, 4, 6 les journalistes emploient des connecteurs logiques qui permettent de relier des événements ou des idées les uns aux autres en établissant entre eux des relations logiques.

- « D'abord, par la suite, au début, début ». [Portrait 3]
- « D'abord, ensuite ». [Portrait 4]
- « Puis, mais aussi ». [Portrait 6]

2.5.5. Les noms de métiers

Notons l'emploi fréquent des noms de métiers dans tous les portraits analysés, car faire un portrait journalistique de quelqu'un est de mettre en avant sa profession.

- « Vo-vietnam Naït Slimani Jugurtha » [Portrait 1]
- « Tennisman ». [Portrait 2]
- « Collectionneur, bédéiste, créateur ». [Portrait 3]
- « Maquettiste, cordonnier, architecte, artisan, artiste, professeur ». [Portrait 4]
- « Couturière, modéliste, employées, stagiaire ». [Portrait 5]
- « Artiste, sculpteur ». [Portrait 6]

2.5.6. Le cadre spatio-temporel et noms propres de personnes

Nous constatons l'utilisation du cadre spatio-temporel pour le situer dans l'espace et le temps, on remarque également l'emploi des noms propres de personnes, pour rapporter des témoignages ainsi que rendre le portrait véridique.

- « Ain El Hammam, Algérie, Jijel, Jugurtha nait Slimani, Chikh Ben Youcef, Mars 2017, 2012, en 2016 ». [Portrait 1]
- « Islam Kaidi, Roger Federer, Hassan Makhoulf, Chebihi Mouhoub, Borurney Laval, Béjaïa, Oliviers, Laval (France), En 2012, mois de juillet ». [Portrait 2]
- « Larbi Monsef Ahmane, Hugo Prat, Mike Magnolia, Range Murata Oref, Batna, Années 2000, années 1970 ». [Portrait 3]

- « Ali Bennari, hôtel Paris, hôtel l'hôtel Amaroua (Tizi Ouzou), la Grande-Poste d'Alger, El masjed El Aksa en Palestine, Blida, Staouéli, Dergana ». [**Portrait 4**]
- « Ouadhias, Tizi Ouzou ». [**Portrait 5**]
- « Kefiah, Zaki Sallam, Damas, Syrie, l'école des beaux arts de Damas, Algérie, Moyen-Orient (Syrie, Jordanie, Bahreïn.), Europe, Espagne, Italie, Suède, Allemagne, Palestine, Les années 80, l'an 2000, octobre 2012, 2015 ». [**Portrait 6**]

2.5.7. Les substituts grammaticaux

Nous constatons l'emploi des substituts grammaticaux, qui sont des pronoms qui permettent d'éviter les répétitions. Il peut s'agir de pronoms possessifs, de pronoms démonstratifs, comme nous l'avons constaté dans les portraits analysés.

- **Pronoms possessifs**

- « Sa, ses, son ». [**Portrait 1**]
- « Son, sa, notre ». [**Portrait 2**]
- « Sa, son, ses, notre ». [**Portrait 3**]
- « Ses, sa, son ». [**Portrait 4**]
- « son, ses, mon, ma ». [**portrait 5**]
- « Sa, ses, son ». [**Portrait 6**]

- **Pronoms démonstratifs**

- « Ce, cette ». [**Portrait 1**]
- « Ce, cette ». [**Portrait 2**]
- « Ce, ces ». [**Portrait 3**]
- « Cet, cela, cette ». [**Portrait 4**]
- « Ce, ces, celle ». [**Portrait 6**]

2.5.8. Les temps employés

En analysant les portraits de notre corpus, nous constatons l'emploi de plusieurs temps verbaux : le passé composé, et l'imparfait pour des actions du passé, le présent de l'indicatif pour des actions actuelles.

- **Le passé composé**

- « A défrayé, a gardé, n'a pu, a fait, est distingué, s'est déroulé... ». [**Portrait 1**]

- « A pulvérisé, ont ménagé, s'est classé, est devenu, J'ai commencé.... ». [**Portrait 2**]
- « A décroché, a commencé, avons rencontré, été primé, a été favorisé, a commencé, ont apporté ». [**Portrait 3**]
- « A accueilli, a fallu, ont sollicité, a approuvé, a fait, a pu ». [**Portrait 4**]
- « A raté, a grandi, ai appris, ai travaillé, a bénéficié ». [**Portrait 5**]
- **L'imparfait**
 - « Pouvait » [**Portrait 1**]
 - « Étais, nourrissait, faisaient, appelait, avait, c'était, galérais, étais, connaissaient ». [**Portrait 3**]
 - « Avait, aurait ». [**Portrait 4**]
 - « Était, avait, utilisait, fallait, apprenais, cousais, travaillait ». [**Portrait 5**]
- **Le présent de l'indicatif**
 - « Espère ». [**Portrait 1**]
 - « Cesse, veux, vois, remercie, dégage, adore... ». [**Portrait 2**]
 - « Se tient, dit, prépare, parle, rappelle, souviens, découvre, souvent, continue, s'engouffre, relève, avons, estime, reste, nuance, aspire, est ». [**Portrait 3**]
 - « Atteindre, exerce, est, perdus, construit, devient, sont, faut, a, prendre, répond, préfère, reçoit ». [**Portrait 4**]
 - « Est, s'adonne, rate ». [**Portrait 5**]
 - « Dégage, rencontre, exerce, inspire, aspire, est, obtient ». [**Portrait 6**]

2.5.9. Des propositions relatives et complétives

Après l'analyse des portraits, nous remarquons l'emploi fréquent des propositions relatives qui complètent un nom commun que l'on appelle l'antécédent et des complétives qui donnent des précisions sur le verbe et les circonstances de l'action.

[Portrait 1]:

- « Bien qu'il ait déjà fait ses preuves auparavant Jugurtha Nait Slimani ne s'est fait connaître du grand public que récemment »
- « Au niveau national de vo-Vietnam où il s'est distingué haut la main »
- « Il a défrayé la chronique de Ain El Hammam où il est né »

Chapitre 2 : Caractéristiques textuelles du portrait journalistique

- « C'est lors du derniers championnat national qui s'est déroulé dans sa région natale, que nous avons découvert ce nouveau champion d'Algérie »
- « Un podium qu'il a gardé jusqu'à son passage au niveau supérieur »
- « Ce pur produit de IRBAEH où il à fait toute ses classes »
- « Il espère être appelé en équipe national où il ne ménagera aucun effort pour « faire monter haut le drapeau national, lors de compétitions internationales»

[Portrait 2] :

- « Tennisman par excellence, Islam Kaidi puisque de ce talentueux poussin qu'il s'agit »
- « A Laval (France) où le tennis est une culture sportive par grandeur »
- « Le prodigue du MB Bejaia, a pulvérisé tous les records au point où les professionnels français de la discipline n'ont ménagé aucun effort pour tenter de convaincre et le jeune talent »
- « Lors de cette compétition internationale, où il fut le seul algérien à participer »
- « Mais ce qu'il faut savoirs d'Islam, c'est qu'on dehors du terrain il adore l'école et ses parents »

[Portrait 3] :

- « Ce natif de Batna (où il prépare un master en langue française) »
- « Il lui reste par conséquent à maîtriser aussi bien le scénario que le dessin pour devenir un auteur »

[Portrait 4] :

- « C'est pendant ses heures perdues et la nuit surtout qu'il construit les plus grands édifices dans le monde »
- « La patience, M. Bennari en a à vendre sachant que la conception d'une seule maquette peut prendre jusqu'à trois mois »
- « Il est certain que l'on ne devient pas riche »
- « M. Bennari répond que si il avait plus de place chez lui »
- « C'est la maison de jeune de Staouli qui a accueilli le temps d'une expo »

[Portrait 5] :

- « Un modèle dont la réputation à passé les frontières de la wilaya de Tizi Ouzou »
- « Elle avait ouvert un petit atelier où elle travaillait toute seule »
- « C'est ainsi qu'elle a pu acquérir trois machines à coudre et une chaudière de repassage »
- « On considère que la robe kabyle est chère »

[Portrait 6] :

- « Un visage qui dégage une émotion intense »
- « Avec un nom qui inspire et aspire littéralement la paix »
- « Arrivé en Algérie, où il est actuellement installé »
- « Après avoir fui la guerre qui a éclaté en Syrie »
- « Le palestinien plein de talent qu'est Zaki Sallam »

2.5.10. Les titres des portraits

L'analyse sur le plan stylistique, nous a menés à dire que les titres des portraits suivent une structure assez régulière.

- Le titre comporte le nom propre (NP) de la personnalité décrite (Nait Slimani Jugurtha) et le domaine d'activité du référent (Vo-vietnam), et la deuxième partie une apposition (nominale / adjective), (portrait d'un champion). **[Portrait 1]**
- Le titre se compose de NP (Islam Kaidi) + une apposition (adjective/nominale) un petit Federer. **[Portrait 2]**
- Le titre se compose d'un NP (Larbi Monsef) + une apposition (adjective/nominale) indiquant la profession (la nouvelle génération de bédéiste). **[Portrait 3]**
- Le titre se compose d'un NP (Ali Bennari) + nom de profession du référent (artisan maquettiste). **[Portrait 4]**
- Le titre se compose d'un NP (Ourdane Yamina) + apposition (nominale/ adjective) indiquant la profession (une modéliste ambitieuse). **[Portrait 5]**
- Le titre se compose d'un NP (Zaki Sallam) + phrase nominale indiquant la profession (la sculpture comme moyen d'expression). **[Portrait 6]**

2.5.11. Synthèse

Après avoir analysé des 6 portraits nous avons constaté que **sur le plan stylistique** : le journaliste emploie beaucoup de figures de style (métaphores, comparaisons, hyperboles, énumérations, périphrase...), il emploie également les temps verbaux suivants : l'imparfait pour raconter les anecdotes, le passé composé pour décrire des actions déjà faites au passé, le présent de l'indicatif pour parler de la personne au présent, on remarque aussi l'emploi des adjectifs qualificatifs et ainsi que des expansions de noms (épithètes, complément de noms et le complément de l'antécédent) pour la description physique et morale de la personne, pour la faire vivre et l'imaginer par le lecteur, il emploie les cadres spatiaux temporels (lieux, et dates), il emploie aussi des substituts grammaticaux (pronoms possessifs et démonstratifs), l'emploi des articulateurs logiques, on constate aussi que la structure des titres suit un schéma assez régulier, la première partie comporte le nom propre de la personnalité décrite, et la deuxième partie véhicule des informations sur le référent, notamment en indiquant le domaine d'activité du référent, sinon une facette inédite de sa personnalité.

2.6. Synthèse de l'analyse

- L'analyse du plan pragmatique a révélé que l'intention et la visée du journaliste dans un portrait journalistique sont souvent informatives, et également de faire connaître une personne qui a accompli des exploits dans sa vie.
 - L'analyse du plan énonciatif a permis de retenir que le portrait se caractérise par :
 - La subjectivité de l'auteur est explicite et cela en employant la première personne du singulier ou la deuxième personne du pluriel, et implicite en employant les adjectifs mélioratifs ou péjoratifs, des adverbes de manières, et des verbes d'opinion.
 - Le discours rapporté qui est d'insérer dans le portrait des paroles dites par la personne dont on fait le portrait, et cela en les introduisant par des verbes introducteurs ou de parole (déclarer, dire, annoncer...).
 - L'analyse du plan thématique a révélée que le choix de l'angle du thème du portrait permet d'employer des champs lexicaux rapportant au thème général qui est le macro-acte, ainsi des isotopies sémantiques qui renvoient également à des micro-actes de parole.
 - L'analyse du plan stylistique a montré que le portrait se caractérise par l'emploi des :

- Adjectifs qualificatifs épithètes ainsi que des expansions des noms pour décrire la personne.
- Des figures de style surtout la métaphore et comparaison.
- Les temps verbaux suivants: l'imparfait, le passé composé et le présent d'indicatif.
- Le cadre spatial temporel (lieux, et dates), afin de le situer dans le temps et dans l'espace.
- Des substituts grammaticaux (pronoms possessifs et démonstratifs).
- Des articulateurs logiques
- La structure des titres comporte : le nom propre de la personnalité décrite et le domaine de son activité, ou bien sinon une facette inédite de sa personnalité.
- La structure du portrait comporte : le titre, l'attaque, le développement, la chute, et la signature de l'auteur.
- L'analyse du plan compositionnel a permis de retenir que dans un portrait on trouve plusieurs discours :
 - Le discours descriptif: pour décrire la personne physiquement ou moralement.
 - Le discours narratif: pour raconter ses exploits et ses débuts et des fois ses projets au futur.
 - Le discours argumentatif: pour convaincre son choix ou ses actions.
 - Le discours explicatif: pour dire pourquoi avoir fait ses choix ou bien expliquer des phénomènes incompréhensibles.
 - Nous avons constaté que la structure des portraits comporte souvent un schéma régulier qui est représenté ainsi : le titre contient le nom propre de la personnalité décrite et le domaine de son activité, ou bien une facette inédite de sa personnalité, le premier paragraphe est considéré comme l'attaque ou l'accroche, il donne l'idée précise de quoi parle le portrait il doit accrocher les lecteurs pour continuer la lecture du reste de l'article; le développement comporte les autres paragraphes du portrait qui évoquent la biographie et le parcours de la personne, puis en derniers vient la chute qui permet de revenir sur l'essentiel du sujet abordé.

Conclusion

Ce deuxième chapitre consistait à s'interroger sur les caractéristiques textuelles du genre le portrait journalistique.

Chapitre 2 : Caractéristiques textuelles du portrait journalistique

À la suite de l'analyse des 6 portraits en nous appuyant sur le modèle d'analyse de ADAM (1993) (cf. supra. 1.1.4), nous déduisons que le genre journalistique portrait est très riche sur tous les plans suivants : compositionnel (cf. supra. 2.1), pragmatique (cf. supra. 2.2), énonciatif (cf. supra. 2.3), thématique (cf. supra. 2.4), stylistique (cf. supra. 2.5).

Nous nous appuyerons sur ces conclusions pour faire des propositions pouvant contribuer à une didactisation rentable de ce genre de discours : Ce sera l'objectif du chapitre qui suit.

Chapitre 3 : Propositions didactiques

Introduction

Le chapitre précédent nous a permis de mettre en évidence quelques-unes des principales caractéristiques du portrait journalistique. Dans ce chapitre nous tentons de proposer des exemples d'activités qui peuvent être utilisées dans une séquence didactique pour l'enseignement et/ou apprentissage du portrait journalistique, dans une classe de FLE destinée aux apprenants du niveau de 3^e année moyenne, tout en tenant compte d'une part des conclusions tirées à la suite de l'analyse de notre corpus (cf. supra. Sous-titre 2.6.), et d'autre part du schéma de la séquence didactique proposé par Dolz, Noverraz et Schneuwly (cf. supra.1.1.2.).

Nous allons d'abord présenter le genre à réaliser dans la mise en situation (cf. infra. 3.1), ensuite nous allons demander aux apprenants de faire une première production de ce genre pour détecter les lacunes des apprenants (cf. infra. 3.2), après avoir déceler ces problèmes nous allons émettre des activités portant sur les caractéristiques du genre portrait selon les difficultés des apprenants dans les modules (cf. infra. 3.3), enfin, en dernier point, demander aux apprenants de faire une production finale pour mettre en pratique les connaissances acquises (cf. infra. 3.4).

3.1. La mise en situation

Le projet final est la réalisation d'un journal, et le portrait est un genre important dans la presse écrite, pour cela nous allons essayer d'atteindre des objectifs dans cette séquence qui sont :

- Découvrir les caractéristiques du portrait.
- Explorer et s'appropriier le genre portrait.
- La réalisation d'un portrait journalistique.

3.2. Production initiale

Pour cette étape, l'enseignant peut penser à demander aux apprenants de faire le portrait d'une personne de leur choix (membre de leur famille, écrivains, artistes, acteurs, chanteurs,...), en relatant son parcours professionnel, ses exploits,...etc. Dans le but de détecter les lacunes des apprenants et les choses qu'ils ne maîtrisent pas, pour ensuite leur faire des activités pour améliorer leur production finale.

Activité : production initiale.

Objectifs :

- Permettre à l'apprenant de faire son premier essai sur le portrait.
- Détecter les lacunes et les difficultés des apprenants.

Etapes :

1. Rédaction.
2. Corrections des copies et recensement des difficultés et des lacunes.

Durée : 1h

- **Consigne :** faites le portrait d'une personne de votre choix (membre de votre famille, écrivains, artistes, acteurs, chanteurs,...), en relatant son parcours professionnel, ses exploits,...etc. en vous aidons par ce questionnaire :
 - D'où vous venez ? État civil, famille, enfance, lieux de vie....
 - Qui vous êtes ? Ce que vous faites maintenant, vos loisirs, vos passions, votre personnalité, votre caractère....
 - Où vous allez ? Projets à venir, rêves, envies....

• **correction des copies :**

La correction des copies, se fera en tenons compte de l'emploi de ces caractéristiques suivantes par les apprenants dans leurs rédactions :

- L'emploi des adjectifs qualificatifs, et leurs accords.
- Les figures de style.
- Le discours rapporté.
- Les subordonnées complétives et/ou relatives.
- Les indices spatio-temporels.
- Utilisations de différents discours : descriptif, narratif, argumentatif...etc.

• L'objectif de cette première production, et de déceler les lacunes et les problèmes des apprenants, afin de programmer des modules qui doivent être enseignés dans le cadre de cette séquence portant sur le portrait, et cela en fonction des besoins et des insuffisances des apprenants ; cela permettra à l'enseignant de pas perdre son temps sur les modules et les points maîtriser par les apprenants.

Par exemple, si plus de 80% des apprenants maîtrisent l'accord des adjectifs qualificatifs, dans ce cas il est inutile de programmer un module portant sur ce thème (l'accord des adjectifs qualificatifs).

3.3. Modules

3.3.1. Compréhension de l'écrit

a. lecture et compréhension écrite du portrait

Objectifs :

- Lire pour résumer un texte.
- Regrouper les éléments d'information pour construire du sens.
- Evaluer le degré de subjectivité et justifier.

Étapes :

1. l'étude de l'image du texte.
2. Questions d'analyse.

Matériel : polycopie, support textuel : « Abdelghani Taïbi. Artiste-peintre et scénographe », URL : <https://www.djazairress.com/fr/elwatan/565454> , Publié dans El Watan le 31 - 03 – 2018.

Durée : 1h

Déroulement du module :

Le texte 1 : Abdelghani Taïbi. Artiste-peintre et scénographe

Abdelghani Taïbi. Artiste-peintre et scénographe

Abdelghani Taïbi est venu très tôt à la peinture. Dès ses débuts, il s'est illustré en remportant en 1995 le premier prix lors d'un Salon organisé par la wilaya d'Oum El Bouaghi. Comment est-il venu à la peinture ?, lui avons-nous demandé «J'ai appris le dessin dès l'école primaire et j'ai développé mon don grâce à notre professeur de collège. Je dois beaucoup à Rachid Belmechri, qui m'a appris les rudiments de la peinture», nous a-t-il confié.

Après ses études, il s'est inscrit à l'Ecole des beaux-arts de Batna, où il a suivi un cursus en études artistiques appliquées. C'est pendant une exposition collective dans le hall de la salle An Nasr que nous avons pris contact avec l'artiste. Une casquette noire vissée sur le crâne, portant une barbe bien soignée, Abdelghani reçoit les visiteurs avec le sourire derrière ses lunettes noires, en vrai intellectuel qu'il est. «Avant d'entrer à l'Ecole des beaux-arts, je n'appréciais pas beaucoup la peinture de Picasso. En réalité, je n'y comprenais rien. Plutôt, j'avais une inclination ou un penchant pour le classicisme. Plus tard, j'ai découvert la portée philosophique et picturale des œuvres de l'auteur de la célèbre toile de Guernica», révèle-t-il.

Taïbi, qui avait d'autres cordes à son arc, s'est inscrit à l'université pour l'obtention d'un Master de littérature comparée. «Je m'intéresse à l'intersémiotique pour faire un lien entre la littérature et l'art plastique. Mon thème de prédilection est la comparaison entre l'œuvre de Diderot et la peinture de Picasso», poursuit-il.

En outre, Ghani, pour les intimes, s'intéresse de près à la scénographie. Il y a deux ans, il a rejoint le Théâtre régional pour s'initier à la scénographie. «C'est un art très proche de ce que je fais. Je dois beaucoup au scénographe Abderrazak Zaâboub, qui connaît tous les arcanes de cet art et notamment l'art dramatique. Lui-même est artiste-peintre». Taïbi participe de temps à autre aux Salons de peinture pour se frotter aux autres artistes. Il a exposé ses peintures aux Festivals de Tlemcen, d'Alger, d'Oum El Bouaghi, de Skikda et d'autres villes du pays.

D'ailleurs, il s'est vu attribuer le premier prix au Festival national des jeunes à Skikda en 2017. Ses tableaux ont pour titre «La biomécanique de la société», «La résurrection», et «Ethas» en hommage à Mohammed Did. Sa peinture est toute tournée vers le symbolisme et le surréalisme, genres dans lesquels il excelle. Ghani, qui a beaucoup de projets en tête, ne compte pas s'arrêter là, mais entend poursuivre son bonhomme de chemin. Ce qui nous pousse à lui souhaiter de grands succès dans son art.

Baâziz Lazhar, Publié dans El Watan.

1. L'étude de l'image du texte.

Consigne : relever les éléments périphériques de ce texte. Avant de lire le texte répondez aux questions suivantes :

- Quel est le titre de ce texte ?
- Quel est l'auteur de ce texte ?

- Quelle est la source de ce texte ?

Réponses attendues :

- a- L’auteur : Baâziz Lazhar.
- b- Source : article de la presse, le journal El Watan.
- c- Le titre : Abdelghani Taïbi. Artiste-peintre et scénographe.

2. Lecture : Questions de compréhension

Cette activité consiste à poser quelques questions de compréhension pour les apprenants après la lecture du texte.

Q1 : complète le tableau suivant :

| Qui ? | A qui ? | Quand ? | Quoi ? | Pourquoi ? |
|-------|---------|---------|--------|------------|
| | | | | |

Réponses attendues :

| Qui ? | A qui ? | Quand ? | Quoi ? | Pourquoi ? |
|----------------|--------------|---------------|-----------------------------|---|
| Le journaliste | Aux lecteurs | Le 31/03/2018 | Portrait d’Abdelghani Taïbi | Présenter et faire connaître Abdelghani Taïbi |

Questions de compréhension :

| Questions de compréhension | Réponses souhaitées |
|--|---|
| Q1 : De qui parle-t-on dans ce texte ? | R1 : on parle dans ce texte d’Abdelghani Taïbi. |
| Q2 : Quel est le thème abordé dans ce texte ? | R2 : le thème abordé est le parcours d’Abdelghani Taïbi dans sa profession et sa passion pour la peinture. |
| Q3 : A quel champ lexical ces mots appartient-ils : « tableaux, Picasso, dessin, art, toile » ? | R3 : Ces mots appartient au champ lexical de peinture. |
| Q4 : que veut dire cette expression : « Taïbi; qui avait d’autres cordes à son arc » | R4 : Cette expression veut dire que : Taïbi est capable de faire plusieurs choses. |

| | |
|--|---|
| <p>Q5 : Comment Abdelghani Taibi est devenu peintre ?</p> | <p>R5 : Selon lui il a appris le dessin dès l'école primaire et il a développé son don grâce à son professeur de collège qui lui a appris les secrets de la peinture.</p> |
| <p>Q6 : A part d'être peintre, quelle autre profession exerce-t-il ?</p> | <p>R6 : A part d'être peintre Abdelghani Taibi obtient un master en littérature comparée, et il s'est initié à la scénographie</p> |
| <p>Q7 : Relève du texte des adjectifs qualificatifs.</p> | <p>R7 : Intellectuel, noire, grands...</p> |
| <p>Q8 : relève les indices temporels et spatiaux présentés dans le texte.</p> | <p>R8 : En 1995, Il y a deux ans, En 2017 ; Oum El Bouaghi ; Batna ; An Nasr; Tlemcen; Alger ; Skikda</p> |
| <p>Q9 : Combien de voix présentes dans le texte ? Elles sont à qui ?</p> | <p>R9 : Dans ce texte il y a deux voix : celle du journaliste, et celle d'Abdelghani Taibi.</p> |
| <p>Q10 : Relève du texte trois (3) verbes introducteur de discours.</p> | <p>R10 : Les verbes introducteur sont : confier, révéler, poursuivre.</p> |
| <p>Q11 : Ce texte est-il subjectif ou objectif ? Justifie ta réponse.</p> | <p>R11 : Ce texte est subjectif, parce que le journaliste emploie le pronom personnel « nous », ainsi l'emploi des déictiques qui renvoie à l'opinion du journaliste comme l'emploi de l'adjectif qualificatif: intellectuel.</p> |
| <p>Q12 : relève du texte des figures de style présentes et quel est leurs types ?</p> | <p>R12 : Une métaphore : « Une casquette noire vissée sur le crâne », il compare la casquette à une chose qu'on visse et qui ne bouge plus, cela pour dire que Abdelghani Taibi porte toujours une casquette. Une métaphore : « bonhomme de chemin », il compare le parcours réussi de Abdelghani Taibi à un bonhomme.</p> |
| <p>Q13 : relève du texte une subordonnée relative et une subordonnée complétive.</p> | <p>R13 : Une subordonnée relative : «Taïbi, qui avait d'autres cordes à son arc »</p> |

| | |
|--|---|
| | Une subordonnée complétive : C'est pendant une exposition collective dans le hall de la salle An Nasr que nous avons pris contact avec l'artiste. |
| Q14 : Réécrit la phrase suivante au style indirecte : «J'ai appris le dessin dès l'école primaire et j'ai développé mon don grâce à notre professeur de collège. Je dois beaucoup à Rachid Belmechri, qui m'a appris les rudiments de la peinture», nous a-t-il confié. | R14 : il nous avait confié qu'il avait appris le dessin dès l'école primaire et il avait développé son don grâce à leur professeur de collège. Il devait beaucoup à Rachid Belmechri, qui lui avait appris les rudiments de la peinture. |
| Q15 : Quelle est la visée de l'auteur ? | R15 : la visée du journaliste est informative, c'est présenter le parcours de Abdelghani Taibi et de le faire connaître au public. |

b. Repérer les caractéristiques du portrait

- Pour que l'apprenant puisse découvrir quelques caractéristiques du portrait, il est important de mettre à sa disposition un support textuel de ce genre.

Le texte 2 : Islam Kaidi, un petit Federer.

Islam Kaidi, un petit Federer

A 11 ans, tous les coups ou presque sont permis. Tennisman par excellence, Islam Kaidi, puisque c'est de ce talentueux poussin qu'il s'agit, ne cesse d'attirer les convoitises et les regards curieux et spécialistes de la petite balle jaune. L'âge n'est forcément pas un souci pour le petit champion aux 12 tournois gagnés sans la moindre défaite en 2012 déjà. «J'ai commencé le tennis à l'âge de 8 ans aux «Oliviers» avec le MBB et j'ai beaucoup aimé, je ne voulais pour rien au monde changer de discipline. Roger Federer, le Suisse, est mon idole, quand je le vois taper sur la balle, j'ai des frissons, je veux devenir comme lui et pourquoi pas ?», nous dira ce petit bonhomme brun aux yeux clairs.

A Laval (France) où le tennis est une culture sportive par grandeur, Islam Kaidi, le prodige du MB Béjaïa, a pulvérisé tous les records au point où les professionnels français de la discipline n'ont ménagé aucun effort pour tenter de convaincre et le jeune talent et

son père à rester au Tennis Club Borurney Laval pour sa prise en charge totale, y compris sa scolarité et pour ensuite pour défendre les couleurs du club dans l'avenir.

Islam s'est classé 2e du tournoi lavallois du mois de juillet dernier, avec à la clé 14 matchs gagnés sur les 15 programmés lors cette compétition internationale, où il fut le seul algérien à participer. «J'ai perdu ma finale avec regret devant quelqu'un de plus grand et plus fort, je ne compte pas en rester là, le challenge est long et j'ai tout mon temps pour bien travailler aux côtés de mon coach Hassan Makhoulf que je remercie beaucoup sans oublier notre cher président Chebihi Mouhoub pour son amour à la discipline et son sens de responsabilité pour que le tennis ne mourra pas un jour à Bejaïa »

Aujourd'hui, le petit vélocé des Oliviers, (club de tennis de Béjaïa) est devenu un véritable patron dans l'entrejeu du MBB, pas de place pour les sentiments quand il dégaine sa balle sur ses adversaires du jour. Mais ce qu'il faut savoir d'Islam, c'est qu'en dehors du terrain, il adore l'école et ses parents.

Kamel Gaci

- Les apprenants doivent remplir le tableau suivant à l'aide des exemples relevés de ce texte, afin d'identifier quelques caractéristiques du portrait.

Consigne : complétez ce tableau en relevant du texte un exemple pour chaque caractéristique.

| Caractéristiques du portrait | Exemples relevés du texte |
|---------------------------------------|---------------------------|
| La présence de l'auteur | |
| Le discours rapporté | |
| Les figures de style | |
| La description | |
| La narration | |
| Les adjectifs qualificatifs | |
| Indices spatio-temporels | |
| Subordonnées complétives et relatives | |

Réponses attendues :

| Caractéristiques du portrait | Exemples relevés du texte |
|------------------------------|---------------------------|
|------------------------------|---------------------------|

| | |
|---------------------------------------|--|
| La présence de l'auteur | L'emploi du pronom personnel « Nous ». Le vocabulaire mélioratifs : « excellence, talentueux, prodigue,... » |
| Le discours rapporté | «J'ai commencé le tennis à l'âge..... lui et pourquoi pas ?», nous dira . |
| Les figures de style | Métaphore « ce talentueux poussin » |
| La description | Ce petit bonhomme brun aux yeux clairs. |
| La narration | « J'ai commencé le tennis à l'âge de 8 ans aux «Oliviers» avec le MBB et j'ai beaucoup aimé » |
| Les adjectifs qualificatifs | « petit, clairs, brun, talentueux... » |
| Indices spatio-temporels | « aujourd'hui, en 2012 ; A Laval (France), Bejaia... » |
| Subordonnées complétives et relatives | « A Laval (France) <u>où le tennis est une culture sportive par grandeur</u> » « Tennisman par excellence, Islam Kaidi puisque de ce talentueux poussin <u>qu'il s'agit</u> » |

3.3.2. Compréhension de l'oral

Activité : compréhension orale.

Objectifs :

- Repérer les éléments constitutifs de la situation de communication.
- Identifier les informations explicite du contenues.
- Identifier les marques de l'énonciation.
- Évaluer les degrés de subjectivité, et de justifier.

Étapes :

1. Compréhension globale.
2. Compréhension détaillé.

Matériel : 1- support audiovisuel « Portrait de Na Kheloudja : une dame de 87 ans, écrivaine et doyenne du tapis d'Aït Hichem », mis en ligne le : 2 octobre 2017 ; site : https://www.youtube.com/watch?v=didXwyuz2fy&ab_channel=CanalAlg%C3%A9rie

2- Data show, baffles, ordinateur, appareil de stockage.

Durée : 1h

Déroulement du module :

1. Premier visionnage

Après le premier visionnage du document audiovisuel, les apprenants seront appelés à répondre aux questions de compréhension globale sur le document.

Compréhension globale du document

| Questions de compréhension orale | Réponses souhaitées |
|---|---|
| Q1 : Quel est le thème abordé dans cette vidéo ? | R1 : le thème abordé dans cette vidéo est : le parcours et le vécu de Na Kheloudja écrivaine et doyenne du tapis d'Aït Hichem. |
| Q2 : Qui parle dans ce document ? | R2 : on remarque la présence de 3 voix : la présentatrice du journal en premier lieu ; puis la voix du journaliste qui a fait le portrait « Abd Elmadjid Ben Kaci », et en troisième lieu la voix de Na Kheloudja la personne dont ils ont fait le portrait. |
| Q3 : Dans quelle région ce portrait est-il réalisé ? | R3 : ce portrait a été réalisé dans le village Tiferdoud dans la wilaya de Tizi-Ouzou. |
| Q4 : D'où est extrait ce document (source) ? | R4 : ce document est extrait de la chaîne télévisée Canal Algérie, publié sur le site www.youtube.com . |

2. Deuxième visionnage

Après le deuxième visionnage du document audiovisuel, les apprenants seront appelés à répondre aux questions de compréhension plus détaillées sur le document.

Compréhension détaillée :

| Questions de compréhension | Réponses attendues |
|---|---|
| Q1 : Qui est Na Kheloudja dont on parle dans ce portrait ? | R1 : Na Kheloudja est une vieille femme de 87 ans, écrivaine public du village de Tiferdoud, et également doyenne de la fête du tapis, qui est une fête dont l'objectif est la promotion du tapis locale du patrimoine kabyle. |
| Q2 : Relève quelque adjectifs qualificatifs employés dans ce portrait. | R2 : les adjectifs qualificatifs sont : grande, rare, intact, beau, gentil, sacré, atypique. |
| Q3 : Ces adjectifs représentent-ils une appréciation méliorative (positive) ou péjorative (négative) ? | R3 : ces adjectifs font une appréciation méliorative. |
| Q4 : Dans cette phrase une figure de style, identifiez -la : elle garde la mémoire, malgré le poids de l'âge. | R4 : « malgré le poids de l'âge », une métaphore, car il manque l'outil de comparaison. Il compare l'âge à un corps qui pèse lourds. |
| Q5 : Cite quelques indices spatio-temporels. | R5 : France, Douira, Ait Hichem, 2ans, pendant 7ans. |
| Q6 : Le journaliste utilise la première personne du singulier ou pluriel ? Q7 : Donc il s'agit d'un portrait objectif ou subjectif ? | R6 : oui le journaliste utilise les prénoms personnel « je » et « nous ». R7 : Ce portrait est subjectif. |
| Q8 : Quel discours est absent dans ce portrait : le discours narratif ; le discours descriptif ; le discours dialogal. | R8 : Tout ces discours sont présents dans le portrait. |

3.3.3. Les séquences discursives dans un portrait

Objectifs :

- Identifier les différents discours dans un portrait.

Etapes :

1. Lectures et repérage de discours
2. Dégager les différents discours présents dans un portrait

Matériel : photocopie, support textuel : « Boudjemaâ Thabet. Chineur à Azzaba », publié dans www.elwatan.com le : 29/03/1992 URL : http://www.elwatan.com/-00-00-0000-365355_128.php

Durée : 1h

Le texte 8: Boudjemaâ Thabet. Chineur à Azzaba

Boudjemaâ Thabet. Chineur à Azzaba

Même si Boudjemaâ Thabet n'a vraiment jamais cherché à l'être, il finira avec le temps par devenir l'une des plus belles découvertes dans une Azzaba qui n'arrête plus de perdre de sa verve. Le local de réparation des compresseurs, qui le fait vivre sur l'avenue du Maghreb, l'artère principale de la ville, n'est pas un simple magasin comme on aurait tendance à l'imaginer.

Du tout ! C'est plutôt une des rares curiosités de Azzaba, puisque rien dans la devanture de ce magasin n'indique la présence d'outillage, de compresseurs et de gaz. Au contraire, en passant près de ces lieux, on est vite attiré par l'extravagance de la vitrine qui, tel un aimant, finira par vous inciter à y faire escale. Une vitrine qui contraste avec l'ensemble des magasins de cette artère et s'en distingue même. En contemplant les multiples objets exposés dans cette devanture, on se croirait aux portes d'un antiquaire, tellement les objets qui s'y trouvent viennent tous d'une autre époque.

Un mortier et un lustre en cuivre, un fer à repasser datant des années 1920, un vieux réchaud à gaz, l'un des premiers phares d'automobile, un moulin à café en cuivre de marque Peugeot, une toile de paille séchée... et d'autres curiosités encore, qui représentent un véritable trésor qu'il a accumulé au gré de ses voyages. Même sa demeure n'a pas échappé à cette passion dévorante qui l'habite.

On y trouve d'autres antiquités, comme un masque authentique de Tin-Hinane, un piano Gaveau, un phonographe, des sabres de Touareg, des meubles signés, etc. «J'ai toujours été curieux et je traîne cet amour pour ces choses depuis toujours», reconnaît-il dans un français impeccable. Cette passion trouverait également ses sources dans le cursus

de formation en mécanique qu'il entamera au cours des années 1950 au centre d'apprentissage à Skikda, avant de rejoindre la France, où il perfectionnera ses aptitudes dans les usines Berliet. A l'indépendance, il travaillera sur les champs de Sonatrach, au sud du pays, qu'il finira par quitter en 1984, pour revenir à sa ville natale et reprendre le magasin familial.

Tout au long de ses péripéties professionnelles, il n'arrivera jamais à se défaire de sa passion pour les objets antiques, bien au contraire, il usera de cette opportunité pour enrichir sa collection. Ces objets ne sont cependant pas à vendre. «On m'a maintes fois sollicité, mais j'ai toujours refusé de vendre», précise «Si Tabti», comme on l'appelle ici à Azzaba. Il expliquera qu'il voudrait juste apporter une touche de culture à sa ville. «Le simple fait que les gens continuent de scruter avec curiosité ma vitrine me comble énormément. Cela me permet aussi de leur expliquer le rôle et le fonctionnement de chaque objet», ajoute-t-il avec simplicité. A la bonne heure Si Tabti !

Khider Ouahab

Consigne : lis ce texte et repère les différents discours que l'auteur a utilisé :

Réponse : l'auteur a utilisé ces discours :

(§1) : → Explicatif. (§ 2.3) : → descriptifs. (§ 4) : → Narratif

(§5) → argumentatif.

Retenir :

Dans un portrait journalistique on peut employer plusieurs discours : descriptif (pour décrire la personne, un lieu ou sa personnalité), explicatif (pour expliquer la profession de la personne dont on fait le portrait), narratif (pour raconter ses commencements et son parcours), dialogal (pour insérer les paroles dites par la personne), argumentatif (pour défendre la profession de la personne ou dire pour quoi cette profession pas une autre).

3.3.4. Exprimer sa subjectivité

Cette activité consiste à mettre en évidence les indices de subjectivité, et détecter les preuves de la présence de l'auteur dans son texte par l'emploi des adjectifs qualificatifs qui sont des axiologiques mélioratifs et/ou péjoratifs.

Objectifs :

- Connaitre les indices de la subjectivité.
- Distinguer les deux types de l'appréciation méliorative et péjorative.

Etapas :

- Lecture du support.
- 1. Dégager les indices de subjectivité de l'auteur.
- 2. Classer les adjectifs selon leurs significations (péjoratives/mélioratives)

Matériel : 1- polycopie, support textuel extrait du portrait « Djamel Soufi : l'homme tranquille »; publié dans www.elwatan.com le 31/03/2018, URL www.elwatan.com/-00-00-0000-365410_265.php

2- polycopie, support textuel extrait du portrait « Courir pour apprendre la vie » ; publié dans : www.magazineportrait.com le : 05-10-2015 ; URL : <https://magazineportrait.com/courir-pour-apprendre-la-vie>

Durée : 1h

Le texte 3 : Djamel Soufi : l'homme tranquille

Djamel Soufi : l'homme tranquille

Djamel était toujours à la tâche, toujours disponible pour aider, suggérer, partager, participer avec ses amis de l'association les Amis de la Rampe Louni Arezki, dont il était le secrétaire général. Il est né à la rue Thèbes, au cœur de La Casbah, issu d'une famille populairement connue et dont le père, Mohamed Soufi, fut pendant une longue période l'imam de la mosquée Djamaâ Safir. Le vieil homme a transmis à sa progéniture les vertus et les valeurs qu'il a lui même héritées.

Je dois à Djamel de m'avoir fait partager la joie d'une rencontre avec ses amis autour du moudjahid et homme de théâtre, le grand Habib Réda, dont j'ai brossé le portrait. Je dois aussi au cher disparu de m'avoir fait rencontrer un de ses parents par alliance, le grand maître de la musique andalouse Mohamed Khaznadj, que j'ai également portraituré dans les colonnes d'El Watan

Djamel est parti sans doute avec le regret que ses amis ne peuvent plus jouir d'une domiciliation fixe, après que le palais El Minzah a changé de vocation. Djamel aimait éperdument La Casbah, son histoire et son patrimoine, pour lesquels il se battait de toutes

les forces. Mais sa passion dépassait cet espace géographique, pour s'ouvrir sur toutes les cultures et toutes les civilisations dont il essayait de percer les contours.

Hamid Tahri

Texte 4 : Courir pour apprendre la vie

Courir pour apprendre la vie

Joan Roch me donne rendez-vous dans les bureaux d'ACCEO Solutions à Montréal, où il travaille comme informaticien. C'est un homme souriant aux longs cheveux bouclés, arborant un chandail rouge aux couleurs de la TransMartinique, une épreuve pour ultramarathoniens, qui se présente devant moi. Très loin du *geek* que je m'attendais à rencontrer. S'il avait porté un short, j'aurais pu croire qu'il venait tout juste de courir, car ce Longueuillois court 20 kilomètres par jour entre la maison et le travail. « C'est la seule solution que j'ai trouvée pour que ma passion ne nuise pas à ma vie personnelle », explique-t-il. Les fins de semaine, Joan range ses chaussures de sport et passe du temps avec sa femme et ses trois enfants. Au début, ça a été difficile, mais progressivement l'activité est devenue une routine, et même un excellent entraînement pour cet habitué des courses sur sentier de 160 kilomètres.

Diane Stehlé

Lecture et repérage :

1. Dégager les indices de subjectivité de l'auteur dans les deux textes (3 et 4).

Cette activité permet de repérer et dégager les indices de subjectivité de l'auteur implicitement ou explicitement.

Consigne 1 : lis ces deux textes, puis relève les termes qui montrent clairement la présence de l'auteur dans ces portraits.

Réponses attendues :

Texte 3 : la première personne du singulier « je ».

Texte 4 : la première personne du singulier « je » et le pronom personnel « moi ».

Consigne 2: relève des deux textes :

| | |
|-------------------------------|---------------------|
| Relève des deux textes | Réponses souhaitées |
| Adjectifs qualificatifs | |
| Verbes d'opinion | |
| Auxiliaire modaux | |
| Adverbes de manière | |
| La certitude et l'incertitude | |

Réponses attendues :

| | |
|-------------------------------|--|
| Relève des deux textes | Réponses souhaitées |
| Adjectifs qualificatifs | Texte 3 : disponible, général, connue, longue, vieil, grand, cher, fixe. Texte 4 : souriant, longs, bouclés, rouge, loin, difficile, excellent. |
| Verbes d'opinion | Texte 3 : devoir, avoir, rencontrer. Texte 4 : s'attendre, croire, avoir, rencontrer. |
| Auxiliaire modaux | Texte 3 : pouvoir Texte 4 : pouvoir |
| Adverbes de manière | Texte 3 : éperdument, également. Texte 4 : progressivement, comme. |
| La certitude et l'incertitude | Texte 3 : la certitude : sans doute. Texte 4 : n'existe pas dans ce document. |

Q : le journaliste en utilisant ces expressions, est-il subjectif ? Comment ?

R : oui il est subjectif, il se manifeste d'une manière implicite.

Retenir 1:

Dans un portrait journalistique, l'auteur (le journaliste) peut être subjectif :

- a) **Explicitement :** en utilisant les pronoms personnels de la première personne du singulier « je » et du pluriel « nous » ; ainsi que les pronoms possessifs qui renvoient à l'un de des deux pronoms « mon, notre
- b) **Implicitement :** en utilisant l'appréciation à l'aide des adjectifs mélioratifs et péjoratifs, adverbes de manières (comme, presque, mieux, clairement, également,

doucement...), des verbes d'opinion (croire, penser, estimer...), auxiliaires modaux (pouvoir, devoir, falloir...).

3.3.5. L'appréciation méliorative et péjorative

La présence de l'auteur peut se manifester sous forme d'axiologiques des adjectifs par exemples, donc cette activité consiste à relever les adjectifs dans les deux textes qui prouves que l'auteur et subjectif, en utilisant les deux supports utilisés (cf. supra. 3.3.3) : texte 3 « Djamel Soufi : l'homme tranquille » et texte 4 : « courir pour apprendre la vie ».

Consigne : Dans un tableau classe les adjectifs relevés des deux textes (3et 4) selon leur appréciation méliorative (positive) ou péjorative (négative) :

| Adjectifs mélioratifs (positifs) | Adjectifs péjoratifs (négatifs) |
|----------------------------------|---------------------------------|
| | |

Réponses attendues :

| Adjectifs mélioratifs (positifs) | Adjectifs péjoratifs (négatifs) |
|--|---------------------------------------|
| Disponible, général, longue, connue, grand, cher, souriant, longs, rouge, excellent. | Vieil, bouclés, loin, fixe, difficile |

Retenir :

Les journalistes dans leu portraits, emploient beaucoup plus les adjectifs mélioratifs que les adjectifs péjoratifs, afin de mettre en valeur la personne dont ils font le portrait.

3.3.6. La comparaison et la métaphore

Objectifs :

- Identifier la comparaison et la métaphore.
- Distinguer les deux figures de styles : métaphore et comparaison.

Étapes :

1. Lecture, repérage et analyse de l'extrait.
2. Activité d'application et d'intégration.

Matériel : photocopié, support textuel, extrait « fleur du désert », écrit par : collette.

Durée : 1h

Texte 5 : fleur du désert

Fleur du désert

En rentrant à Bou-Saâda, à l'heure du coucher du soleil, nous avons remarqué une petite fille assise contre un mur d'argile. Elle pouvait avoir cinq ans et resplendissait de coquetterie. Des khalkhals d'argent entouraient ses chevilles de biche. Elle avait aussi de grands sourcils, une bouche charnue qui laissait voir des dents très blanches et très petites. Sa peau d'un jaune clair mêlé de rose portait de très jolis tatouages bleus. Fleur du désert, c'est ainsi qu'on l'appelait, nous a offert un sourire franc, mêlé de joie de tristesse et de bonté. Elle me tendit une rose des sables... Saha ! Sur ce remerciement, la petite fille bondit comme une gazelle et courut dans un nuage de poussière ensoleillé.

Collette

1. lecture, repérage et analyse.

Cette activité consiste à repérer les figures de style présentes dans le texte, de les analyser et préciser leurs types.

Lis cet extrait « fleur du désert », et répond aux questions qui suit.

| Questions | Réponses souhaité |
|--|--|
| <p>Q1 : dégage les deux figures du style existantes.</p> | <p>R2 : Exemple 1 : Des khalkhals d'argent entouraient <u>ses chevilles de biche</u>. C'est une métaphore.</p> <p>Exemple 2 : la petite fille bondit comme une gazelle. C'est une comparaison</p> |
| <p>Q2 : trouve les éléments suivants dans chaque phrase : (comparé, outil de comparaison, comparant, élément commun).</p> | <p>R2 : exemple 1 : comparé : ses chevilles ; comparant : biche.</p> <p>Exemple 2 : comparé : la petite ; outil de comparaison : comme ; comparant : une gazelle ; l'élément de comparaison : bondit.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>Q3 : que remarques-tu ?</p> | <p>R3 : je remarque que dans l'exemple 1 : l'absence de l'outil de comparaison, et dans l'exemple 2 je remarque que tout les éléments de comparaison sont présent.</p> |
| <p>Q4: Parmi ces exemples quelle est la comparaison et quelle est la métaphore ?</p> | <p>R4 : La comparaison est le deuxième exemple : car il contient (le comparé, le comparant, l'outil de comparaison, et l'élément commun). La métaphore est le premier exemple : car on trouve un élément de comparaison en absence, ici c'est l'outil de comparaison.</p> |

Retenir :

La comparaison c'est la mise en relation entre deux termes à l'aide d'un connecteur qui est l'outil de comparaison (comme, semblable, de même que, mieux que, plus que, moins que), dans une comparaison la présence de 4 éléments est indispensable : « comparé, comparant, outil de comparaison, et l'élément commun).

La métaphore est une comparaison abrégée, on l'obtient avec la suppression de l'un de ses éléments généralement c'est l'outil de comparaison.

2. activités et applications.

Activité 1 : Indique si ces phrases sont des métaphores ou des comparaisons, puis Analysez ces métaphores et comparaisons (comparé, comparant, outil de comparaison, point de comparaison).

1. Tel le roi de la forêt, il dominait les autres arbres.
2. La jeunesse est comme le printemps de la vie.
3. Les nuages s'accumulaient, légères balles de coton, dans le ciel bleu.
4. La chaleur, manteau invisible, oppressait les plus durs à la tâche.

Réponses attendues :

1/ identification des figures de styles :

1. C'est une comparaison.
2. C'est une comparaison.

3. C'est une métaphore.
4. C'est une métaphore

2/ L'analyse des comparaisons et métaphores :

| Phrase n° | Comparé | Comparant | Outil de comparaison | Point de comparaison |
|-----------|---------------|-------------------------|----------------------|------------------------|
| 1 | il (un arbre) | Roi de la forêt | Tel | Taille, grandeur |
| 2 | La jeunesse | Printemps | Comme | Début, meilleur moment |
| 3 | Les nuages | Légères balles de coton | | Légèreté, blancheur |
| 4 | La chaleur | Manteau | | Oppresse, réchauffe |

Activité 2 : rédige en quelque ligne le portrait de ton camarade en utilisant des figures de style : métaphore et comparaison.

3.3.7. Le discours rapporté

Cette activité consiste à identifier le discours rapportés dans les supports proposés, comment introduire des paroles rapportées dans un texte, et la transformation de discours direct et indirect.

Objectifs :

- Identifier le discours rapporté.
- Comment introduire des discours rapporté.
- La transformation du discours direct au discours indirect et vice versa.

Étapes :

1. Lecture du support et repérage.
2. Analyse du discours rapporté (direct ou indirect).
3. Les verbes introducteurs (verbes de parole)
4. Activités et applications sur le discours rapporté.

Matériel : 1- polycopié, support textuel extrait du portrait : « Mourad Larabi, arborsculpteur » publié dans : www.elwatan.com le : 29/03/2018 URL : http://www.elwatan.com/regions/kabylie/bouira/mourad-larabi-arborsculpteur-29-03-2018-365324_145.php

2- polycopie support textuel, extrait du portrait : « Ali Bennari, artisan maquettiste » publié dans www.lesoirdalgerie.com le 26 /07/2007 URL: <https://www.djazairess.com/fr/lesoirdalgerie/56673>

Durée : 2h

Le texte 6 : « Mourad Larabi, arborsculpteur »

« Mourad Larabi, arborsculpteur »

Diplômé en agronomie, Mourad Larabi, trentenaire, originaire de la commune de Chorfa, à l'est de la wilaya de Bouira est un passionné d'arborsculpture. «L'arborsculpture est un mot anglais qui désigne l'art et la technique de la mise en forme des troncs d'arbres et d'autres plantes ligneuses.

En greffant, en pliant et en élaguant les troncs et les branches des plantes dès leur jeune âge, on obtient des formes ornementales ou utiles. C'est un travail qui nécessite beaucoup de patience et un esprit artistique», explique-t-il. La passion de Mourad est portée beaucoup plus sur l'olivier.

D'après lui, il est le premier à exercer l'activité de l'arborsculpture sur l'olivier en Algérie. «Dans le cadre de mon travail de gestionnaire d'une grande pépinière, j'ai visité plusieurs pays d'Europe, l'Espagne, l'Italie, la France et autres. Là-bas, j'ai côtoyé plusieurs professionnels de l'arborsculpture, qui réalisent des œuvres magnifiques sur différentes plantes, mais jamais sur l'olivier. C'est là qu'est né mon penchant pour cet art», révèle-t-il. Après plusieurs tests et expériences d'arborsculpture effectués sur des oliviers, que ce soit au niveau du littoral à Alger, ou à Batna où il fait particulièrement froid en hiver, les résultats étaient excellents.

O. ARBANE

Le texte 7 : « Ali bennari, artisan maquettiste »

« Ali bennari, artisan maquettiste »

Comment devient-on maquettiste ? D'après M. Benari, cela se fait par passion d'abord, ensuite quelques ingrédients de base sont obligatoires. Il faut absolument faire preuve de patience ; un maximum de concentration et avoir confiance en sois sont nécessaires. De la patience, M. Bennari en a à revendre sachant que la conception d'une seule maquette peut prendre jusqu'à trois années. A cette allure, il est certain que l'on ne devient pas riche mais à cela, M. Bennari répond que s'il avait plus de place chez lui, il aurait du mal à vendre ses œuvres. Il préfère, par ailleurs, les exposer en premier à la maison de la culture de Dergana, près de chez lui. Récemment, à l'occasion de la Fête de la jeunesse et de l'Indépendance, c'est la maison de jeunes de Staouéli qui a accueilli, le temps d'une expo, les maquettes de M. Bennari.

Sam. H

1. lecture et repérage.

Consigne : lis ces deux textes et relève les discours rapportés.

Réponses attendues :

Le texte 6 :

Les discours rapportés : «L'arborsculpture est un mot anglais qui désigne l'art et la technique de la mise en forme des troncs d'arbres et d'autres plantes ligneuses. En greffant, en pliant et en élaguant les troncs et les branches des plantes dès leur jeune âge, on obtient des formes ornementales ou utiles. C'est un travail qui nécessite beaucoup de patience et un esprit artistique»

«Dans le cadre de mon travail de gestionnaire d'une grande pépinière, j'ai visité plusieurs pays d'Europe, l'Espagne, l'Italie, la France et autres. Là-bas, j'ai côtoyé plusieurs professionnels de l'arborsculpture, qui réalisent des œuvres magnifiques sur différentes plantes, mais jamais sur l'olivier. C'est là qu'est né mon penchant pour cet art»

Le texte 7 :

Les discours rapporté : D'après M. Benari, cela se fait par passion d'abord, ensuite quelques ingrédients de base sont obligatoires. Il faut absolument faire preuve de patience ; un maximum de concentration et avoir confiance en sois sont nécessaires.

M. Bennari répond que s'il avait plus de place chez lui, il aurait du mal à vendre ses œuvres. Il préfère, par ailleurs, les exposer en premier à la maison de la culture de Dergana, près de chez lui.

2. Le type de discours rapporté (direct ou indirect)

Consigne : les discours relevés des deux textes sont-ils direct ou indirect ? Justifie ta réponse.

Réponses attendues : les discours rapportés du texte 6 : sont des discours directs, parce que, il y a la présence des guillemets, ainsi le pronom personnel « je » et ces paroles rapportées par l'auteur sont celle dites par la personne dont il fait le portrait sans modifications apportés par le journaliste.

Les discours rapportés du texte 7 : sont des discours indirects car il y a pas de guillemets, et l'emploi du pronom personnel « il », l'auteur a apporté des reformulations sur les paroles dites par la personne dont il fait le portrait.

Q : par quoi ces discours sont-ils introduit ?

R : Dans le texte 6 : les discours sont introduits par les verbes : expliquer et révéler.

Dans le texte 7 : d'après, répondre.

Retenir :

On parle de discours rapportés quand l'auteur retranscrit les paroles des personnages dans son texte ou son énoncé.

Les paroles peuvent être rapportées au discours direct, c'est-à-dire telles quelles sont été dites par la personne, ce discours se caractérise par : les marques de la première personne, des adverbes de lieu et de temps liés au moment où les paroles sont prononcées, des guillemets qui encadre le dialogue, introduit par des verbes de paroles qui peut être placé au début, au milieu, ou à la fin du discours(déclarer, dire, annoncer....).

Le deuxième type du discours rapporté c'est le discours indirect : dans un texte les paroles peuvent être rapporté indirectement, elles sont alors intégrés au texte avec quelques changements (temps, pas de guillemets) par rapport aux paroles dites par la personne, il est introduit par un verbe de parole suivi souvent d'une subordonnée COD.

3.4. Production finale

Activité : expression écrite.

Objectif : produire un portrait journalistique.

Étapes :

1. lire et comprendre le sujet de la production.
2. Visionnage de la vidéo.
3. Rédiger le texte.

Matériel : 1- support audiovisuel « Portrait de djamel Debbouze », mis en ligne le : 19 décembre 2017 ; site :

https://www.youtube.com/watch?v=KoCLI8kTcXg&t=661s&ab_channel=Entr%C3%A9e

2- Data show, baffles, ordinateur, appareil de stockage.

Durée: 2h

Déroulement de la séance

Tâche 1 : lire et comprendre le sujet de la production.

A l'aide de la vidéo préposée rédigez le portrait du personnage, portrait, en utilisant :

- La description de la personne physique ou morale, et cela en employant des adjectifs qualificatifs.
- Le discours rapporté, c'est-à-dire insérer les paroles de la personne dans votre énoncé.
- Exprimer votre subjectivité explicitement et implicitement.
- Plusieurs discours (descriptif, explicatif, argumentatif,...).
- Respecter la structure du portrait (titre, l'attaque, le développement, la chute, la signature de l'auteur).
- Emploi des temps verbaux (imparfait, passé composé, présent)
- Le titre doit contenir le nom du personnage, et un aspect de lui-même.

Réponse attendue :

Djamel Debbouze, le roi de l'humour

C'est un humoriste désopilant, un acteur parfois déchirant ou un producteur de talents, il touche à tout, il est devenu le roi du Box office ; « j'ai l'impression d'être utile, parce que quand même malgré tout je raconte le choc des cultures », nous dit-il.

En 20ans de carrière il s'est imposé comme le fer de lance de toute une génération, comme il le dit dans un de ses sketches « on devez remercier l'immigration pour tout les cadeaux qu'elle a fait à la France » exprime-t-il.

Cet artiste au talent extraordinaire a fait ses débuts dans les années 90, étant jeune il début sur scène avec un certain papi, roi de l'improvisation théâtrale, qui repère très vite un potentiel hors du commun ; « ce que je dis dans mes sketches, c'est avec un peu plus de poivre, raconter des choses qui nous arrivent souvent, mais raconter à ma sauce », explique ce talentueux bonhomme aux cheveux frisés.

Sa troupe connaît un succès retentissant, Djamel devient une star dans son quartier ; le petit de banlieue se produit à deux reprises devant le président Mitterrand, à ses côtés une autre futur comique de succès une certaine Sofia Aram.

Très vite son talent passe le périphérique et débute sur radio Nova, devient un des visages incontournables de Canal +, il révèle de nouveaux talents et entre dans l'histoire du 7ème art, Djamel Debbouze éclate le cadre et séduit. En 2006 il rend hommage aux soldats nord africains, qui ont combattu pour la France pendant la seconde guerre mondiale dans « Indigènes » réalisé par Rachid Bouchareb, « j'ai lu le scénario, et je lui ai dit tout simplement, ça vaut le coup si on change une loi, si on bouge quelque chose » explique cet humoriste aux multiples talents. A la sortie de ce film le gouvernement modifie la loi concernant les retraites des anciens combattants.

Créateur du Festival de Marrakech du rire, Djamel a par ailleurs lancé toute une nouvelle génération de stand-uppers, avec son Djamel comedy club, d'après lui c'est un endroit où on est les bienvenus, où on peut faire tout et n'importe quoi, un endroit libre et désordonné.

Aujourd'hui, c'est avec un nouveau spectacle que Djamel crée l'événement, le comique engagé revient plus en forme que jamais.

B. K

3.5. Synthèse

Dans ce troisième chapitre nous avons proposé des exemples d'activités qui peuvent être utilisés dans une séquence didactique pour l'enseignement et/ou apprentissage du portrait journalistique, dans une classe de FLE destiné aux apprenants du niveau de 3^e AM, et cela on nous appuyons sur le schéma de Dolz, Noverraz et Schneuwly (1.1.2), en premier lieu dans l'étape de la mise en situation nous avons présenté le sujet à étudié, en annonçons aux élèves le projet de travail sur le portrait qui aura lieu dans les prochaines semaines en faisant une mise en contexte du thème, et préciser ensuite les objectifs principaux de la séquence qui sont, découvrir les caractéristiques du portrait, explorer et s'approprier le genre portrait, la réalisation d'un portrait journalistique, et faire une petite activité aux apprenants pour pouvoir déterminer leurs connaissances déjà acquises sur le journal de la presse écrite et le portrait journalistique, ensuite entamé la deuxième étapes d'une séquence didactique qui est la production initiale, dans la quelle l'enseignant demandera aux apprenants une production écrite du genre le portrait, cette étape permet de détecter les lacunes des apprenants afin de pouvoir y remédier dans la troisième étape qui est les modules, où le premier module est de travailler la compréhension écrite, en utilisant un support textuel accompagné de questionnaire de compréhension du texte, ensuite proposer une activité en utilisant un support textuel également que les apprenant vont lire, et seront appelés à le remplir à l'aide du texte, cela permettra aux apprenants de découvrir les caractéristiques essentielles dans la rédaction d'un portrait, après la compréhension écrite, viens la compréhension orale, où un support portrait audiovisuel est présenté aux apprenants avec un questionnaire de compréhension, puis d'autres modules portant sur des activités basées sur les caractéristiques principale du portrait journalistique, dans cette étapes nous avons présenté des modules portent sur la subjectivité de l'auteur, qui sont les séquences discursives d'un portrait, les adjectifs mélioratifs et péjoratifs, les figures de style, et le discours rapporté, enfin, en dernier lieu viens l'étapes de la production finale où il est demandé aux apprenants de faire un portrait d'un personnage en utilisant leurs acquis et toutes les caractéristiques du portrait journalistique.

Conclusion

Nous avons consacré ce chapitre à l'énumération de quelques propositions didactiques qui peuvent permettre un enseignement rentable du genre de discours du portrait journalistique. Il s'agissait notamment d'activités qui pourront être utilisées dans une

séquence didactique consacrée pour ce genre et destinées aux apprenants de la 3^e AM. Celles-ci visent le développement des compétences communicationnelles, des compétences linguistiques, dont surtout la grammaire, le lexique et les compétences interculturelles.

Conclusion générale

Rappelons que notre étude, comme le suggère l'intitulé de ce mémoire, Le portrait journalistique : analyse textuelle et didactisation, consiste à mettre en évidence quelques-unes des caractéristiques textuelles du portrait journalistique et à faire des propositions pour rentabiliser l'enseignement/apprentissage de ce genre de discours dans une classe de langue.

Nous d'emblée supposé d'une part que la notion de genre et le modèle d'analyse choisi permettront de mettre en évidence des caractéristiques très riches du genre du portrait journalistique ; ce que la notion de types de texte ne mettra pas en évidence, et d'autre part que la théorie de genre et de la séquence didactique permettraient de rentabiliser l'enseignement de ce genre.

Pour réaliser l'étude nous nous sommes essentiellement appuyées sur l'analyse textuelle d'un corpus constitué de corpus de 6 portraits journalistiques (cf. supra. 1.3.1) pour dégager les principales caractéristiques de ce genre de discours. Nous avons utilisé pour ce le modèle d'analyse proposé par de J-M Adam (1993), grâce auquel nous avons pu mettre en évidence quelques caractéristiques de ce genre qui est très riche sur tous les plans (cf. supra. 2.6). Nous avons notamment retenu que :

- sur le plan pragmatique, il est caractérisé par la visée informative ;
- sur le plan énonciatif, par la manifestation de la subjectivité du journaliste explicitement ou implicitement, sa polyphonie dévoilée par l'omniprésence du discours rapportés ;
- sur le plan thématique par l'emploi du lexique variés qui dépend de l'angle choisi par l'auteur ;
- sur le plan compositionnel, le portrait contient généralement le titre, l'attaque, le développement et la chute), et on y utilise différents types de discours (argumentatif, descriptif, explicatif, narratif) ;
- sur le plan stylistique, il se caractérise par l'emploi de figures de style, des temps verbaux variés, et des indices spatiaux temporels également.

Les résultats issus d'une part de cette analyse des portraits de notre corpus et d'autre part de l'état de la question que nous avons établi au sujet de l'enseignement par séquences didactiques articulées autour de genres textuels, et en nous appuyant sur le schéma de la séquence didactique de J.Dolz, M. Noverraz, B. Schneuwly (2001) (cf. supra. 1.1.2), cela

nous ont permis de proposer des exemples d'activités de compréhensions écrites et orales, ainsi que activités basées sur les caractéristiques principale du portrait journalistique qui peuvent être utilisées pour l'enseignement/ apprentissage du portrait journalistique dans une classe de FLE. Ces propositions, qui sont principalement destinées aux apprenants de 3^e année moyenne, peuvent permettre ainsi le développement de compétences de communication, dont particulièrement la compréhension écrite et ensuite la production écrite et orale, les compétences linguistiques, dont surtout la grammaire, le lexique et les compétences interculturelles.

Au terme de cette étude, nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ, à savoir que la notion de genre et le modèle d'analyse choisi permettent de mettre en évidence ces caractéristiques très riches du genre du portrait journalistique ; et que la théorie de genre et de la séquence didactique permettent de rentabiliser l'enseignement de ce genre et de favoriser un apprentissage de qualité.

Ce travail ne doit pas considéré comme un produit fini, qui prétend répondre aux questions de recherche de manière définitive et ferme, mais plutôt comme un cheminement de recherche portant d'une problématique qui vise à étudier le genre du portrait journalistique ainsi que l'intervention didactique et nous espérons que nous avons touché du doigt tous les points importants de cette dernière. C'est un travail qui devrait sans aucun doute être approfondi et mené à partir d'un corpus plus large et plus diversifié.

Références bibliographiques

ADAM Jean-Michel, (1993), «Le texte et ses composantes », Sémen[en ligne] ,8 | 1993, mis en ligne le 21 aout 2007, consulté le 14 février 2018. URL : <http://journals.openedition.org/smen/4341>

ADAM Jean-Michel (1997) « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite », in *Pratiques*, n° 94, Metz, pp. 3-18, [en ligne] http://www.pratiques-cresef.com/p094_ad1.pdf

ADAM Jean-Michel (2005) « La notion de typologie de textes en didactique du français : une notion " dépassée" ? », in. *Recherches*, n°42, pp. 11 23, [en ligne] http://www.recherches.lautre.net/iso_album/42_011-023_adam_.pdf

AGNES Yves, (2008), « *Manuel de journalisme* », Paris, éd : grands repères.

AMMOUDEN M'hand, (2015a), « Cours et activités de didactique de l'écrit.4. L'enseignement/apprentissage par genres», Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaia. Disponible sur : <http://www.elearning.univ-bejaia.dz/course/view.php?id=4097>

AMMOUDEN M'hand (2015b) « Cours et activités de didactique de l'écrit. 4. L'enseignement/apprentissage par séquences didactiques », Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaia. Disponible sur : <http://elearning.univ-bejaia.dz/course>

BEACCO Jean-Claude (2004) « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif », in. *Les genres de la parole, Langages*, 38e année, n°153, pp. 109-119, [en ligne] http://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2004_num_38_153_939

BERMOND Emmanuelle, (2013-2014), « La structure d'un article de presse », collège de la LIONCHERE. URL: https://www.docpourdocs.fr/IMG/pdf/structure_de_l_article_de_presse_4e_3e.pdf

BERNIER Marc-François et Banafsheh Karamifar, « Enjeux contextuels et écriture du genre du portrait dans la presse canadienne », *Communication* [En ligne], vol. 33/2 | 2015, mis en ligne le 27 janvier 2016, consulté le 16 février 2018. <http://journals.openedition.org/communication/5764?lang=en>

CHARTRAND Suzanne-Geneviève (2008) « Travailler les textes en classe, oui, mais par genre,[enligne]http://www.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_secti_o_n_fichier/fichier_f85b9ce631b9_enseigner_les_textes_par_les_genres_fin.pdf

DE PIETRO Jean-François (2002) «*Et si, à l'école, on apprenait aussi ? Considérations Didactiques sur les apports et les finalités des apprentissages langagiers guidés*»,

Acquisition et interaction en langue étrangère n°16,
<http://journals.openedition.org/aile/1382>

DIBEN Nourddine & GUENOUNOU Mouhamed, (2016), « le genre textuelle « le conte » de l'analyse aux propositions didactique », mémoire de master sous la direction d'AMMOUDEN M' hand, université de Bejaia.

DOLZ Joaquim, NOVERRAZ Michèle, SCHNEUWLY Bernard, (2001), « S'exprimer en français: Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit ». Vol. 1: 1ère, 2e. Bruxelles : De Boeck. URL : <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:34882/ATTACHEMENT01.pdf>

DOLZ Joaquim, Gagnon Roxane, « Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », *Pratiques* [En ligne], 137-138 | 2008, mis en ligne le 15 juin 2008, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://pratiques.revues.org/1159;DOI:10.4000/pratiques.1159>

ERRAMI Abdelouahhab, (2016), « *guide du journaliste professionnel, les genres journalistiques*, les clés de l'information professionnelle », ISESCO, Rabat, Royaume du Maroc. URL : https://www.isesco.org.ma/fr/wp-content/uploads/sites/2/2015/05/cles_information_professionnelle_journalistique.pdf

HELAUDIS Michel, (2013), « *dossier pédagogique ; portraits histoires de vies* », éd, clemi académique de rennes. URL: http://espaceeducatif.ac-rennes.fr/jahia/webdav/site/espaceeducatif3/groups/CLEMI_webmestres/public/actionsbre/histoirevie/Dosspedaportraitshistvie.pdf

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, (2002), « *l'énonciation* », éd: Armand Colin.

MAROVA Lucie, (2014), « L'exploitation de la presse française en classe de FLE », mémoire de master, sous la direction de DAGMAR Kolářiková, université de Bohême de l'Ouest à Pilsen. URL: <https://otik.uk.zcu.cz/bitstream/11025/12431/1/DP%20Marova.pdf>

MEN, (2013, Juin), Programme de français 3e AM. Alger : La Commission Nationale des Programmes, Ministère de l'éducation algérienne

MOIRAND Sophie (2003) « Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours? », [en ligne] <https://hal-univ-paris3.archives-ouvertes.fr/hal-01507281/document>

PERRENOUD Phillip, (1999), « *Construire des compétences dès l'école* », Paris : ESF éditeur.

PERRENOUD Phillip, « L'approche par compétences, une réponse à l'échec scolaire ? » in AQPC Réussir au collégial. Actes du Colloque de l'association de pédagogie collégiale, Montréal, septembre 2000. URL: http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2000/2000_22.html

RAHMOUNE Nourddine, (2015), « analyse de l'activité énonciative dans la chronique "pousse avec eux" de Hakim LAALAM », mémoire de magister, sous la direction de Pr. Samir Abdelhamid, université de Biskra. URL : http://www.thesis.univ-biskra.dz/1446/1/franc_m2_2015.pdf

SALLES, Daniel, (2002), Éditer un journal en classe, coll. 1, 2, 3 séquences, CRDP de Grenoble. URL : <https://leporteplumes.com/fiches-pratiques/lecrit-journalistique-5>
<http://clemi.spip.ac-rouen.fr/?L-ecriture-journalistique-Partie-2>

SAUSSEZ Frédéric (2010) « Le dialogisme bakhtinien, une boîte à outils intellectuels pour comprendre l'activité quotidienne ? », in. Yvon Frédéric & Saussez Frédéric (dirs) *Analyser l'activité enseignante : des outils méthodologiques et théoriques pour l'intervention et la formation*, Québec : Presses Université Laval, pp.181-206.

Schnedecker Catherine, « Les chaînes de référence dans les portraits journalistiques : éléments de description », *Travaux de linguistique* 2005/2 (no 51), p. 85-133. DOI 10.3917/tl.051.0085 URL : <https://www.cairn.info/revue-travaux-de-linguistique-2005-2-page-85.html>

STERIAN Dan (2015) « Mikhaïl Bakhtine et la dimension herméneutique du dialogisme littéraire et linguistique », université « Spiru Haret » Bucarest, Romania. URL: https://ibn.idsi.md/sites/default/files/imag_file/78_87_Mikha%C3%AF1%20Bakhtine%20et%20la%20dimension%20herm%C3%A9neutique%20du%20dialogisme%20litt%C3%A9raire%20et%20linguistique.pdf

THÉVENAZ, C & SALES, C (2007). Formation initiale: capacité professionnelle d'enseignement de l'écrit avec la dicté à l'adulte. Dans J. D. Plane, & D. Plane (Éd.), *formation des enseignants et enseignement de la lecture et de l'écriture: recherches sur les pratiques* (pp. 95-130). Namur: PUN

Table des matières

| | |
|---|----|
| Remerciments | 2 |
| Introduction générale | 6 |
| Chapitre 1 : Cadre théorique et problématique..... | 10 |
| Introduction..... | 11 |
| 1.1 Contexte institutionnel et théorie de l'étude | 11 |
| 1.1.1 La réforme du système éducatif..... | 11 |
| 1.1.2 L'enseignement par séquence didactique | 12 |
| 1.1.3 Enseignement par genres..... | 15 |
| 1.1.4. Le texte et ses composantes selon Jean Michel Adam | 18 |
| a. Le niveau thématique | 19 |
| b. Le niveau énonciatif | 19 |
| c. Le niveau pragmatique | 21 |
| d. Le niveau compositionnel..... | 22 |
| e. Le niveau stylistique..... | 22 |
| 1.1.5. Le portrait journalistique..... | 23 |
| a. Qu'est-ce qu'un portrait journalistique..... | 23 |
| b. Caractéristiques structurales d'un portrait journalistique | 27 |
| c. Le titre du portrait journalistique..... | 28 |
| 1.2 Questions de recherche et hypothèses | 28 |
| 1.3 Corpus et Choix méthodologiques | 30 |
| 1.3.1 Le corpus | 30 |
| 1.3.2 Choix méthodologiques..... | 31 |
| Chapitre 2 : Caractéristiques textuelles du portrait journalistique | 33 |
| Introduction | 34 |
| 2.1. Caractéristiques compositionnelles | 34 |
| 2.1.1. Structure des portraits..... | 34 |
| 2.1.2. Types de discours des portraits | 38 |
| a. La description..... | 38 |
| b. La narration..... | 38 |
| c. L'argumentation..... | 39 |
| d. L'explication | 40 |

| | |
|---|----|
| 2.1.3. Synthèse..... | 40 |
| 2.2. La visée pragmatique | 41 |
| 2.2.1. Synthèse..... | 42 |
| 2.3. Énonciation..... | 42 |
| 2.3.1. Identification du locuteur et du destinataire | 42 |
| 2.3.2. Repérage des marques de subjectivité..... | 42 |
| 2.3.3. Analyse du discours rapporté (polyphonie)..... | 43 |
| 2.3.4. Synthèse..... | 45 |
| 2.4. Caractéristiques thématiques | 46 |
| 2.4.1. Champs lexicaux..... | 46 |
| 2.4.2. Isotopies sémantiques | 47 |
| 2.4.3. Vocabulaire de souvenirs | 48 |
| 2.4.4. Synthèse | 49 |
| 2.5. Caractéristiques stylistiques | 49 |
| 2.5.1. Figures de styles..... | 49 |
| 2.5.2. Les adjectifs qualificatifs..... | 50 |
| 2.5.3. Les expansions de noms | 51 |
| 2.5.4. Les connecteurs logiques..... | 52 |
| 2.5.5. Les noms de métiers | 52 |
| 2.5.6. Le cadre spatio-temporel et noms propres de personnes..... | 52 |
| 2.5.7. Les substituts grammaticaux..... | 53 |
| 2.5.8. Les temps employés | 53 |
| 2.5.9. Des propositions relatives et complétives | 54 |
| 2.5.10. Les titres des portraits | 56 |
| 2.5.11. Synthèse | 57 |
| 2.6. Synthèse de l'analyse | 57 |
| Conclusion | 58 |
| Chapitre 3 : Propositions didactiques | 60 |
| Introduction..... | 61 |

| | |
|---|----|
| 3.1. La mise en situation | 61 |
| 3.2. Production initiale..... | 61 |
| 3.3. Modules..... | 63 |
| 3.3.1. Compréhension de l’écrit | 63 |
| 3.3.2. Compréhension de l’oral..... | 69 |
| 3.3.3. Les séquences discursives dans un portrait | 71 |
| 3.3.4. Exprimer sa subjectivité..... | 73 |
| 3.3.6. La comparaison et la métaphore..... | 77 |
| 3.3.7. Le discours rapporté..... | 80 |
| 3.4. Production finale | 84 |
| 3.5 . Synthèse | 86 |
| Conclusion | 86 |
| Conclusion générale..... | 88 |
| Références bibliographiques | 91 |
| Table des matières | 95 |
| Annexes..... | 99 |

Annexes

Table des annexes

| | |
|---|---|
| Les portraits utilisés pour l'analyse textuelle | 2 |
| Annexe 1 : [Portrait 1] : « Vo-vietnam Nait Slimani Jugurtha, Portrait d'un champion »..... | 2 |
| Annexe 2 : [Portrait 2] : « Islam Kaidi, un petit Federer »..... | 3 |
| Annexe 3 : [Portrait 3] : Larbi Monsef Ahmane, la nouvelle génération de bédéistes » | 4 |
| Annexe 4 : [Portrait 4] : « Ali Bennari, artisan maquettiste »..... | 5 |
| Annexe 5 : [Portrait 5] : « Ourdane Yamina, une nouvelle modéliste ambitieuse »..... | 6 |
| Annexe 6 : [Portrait 6] : « Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression »..... | 7 |

Les portraits utilisés pour l'analyse textuelle

Annexe 1 : [Portrait 1] : « Vo-vietnam Nait Slimani Jugurtha, Portrait d'un champion »

Source : <http://www.depechedekabylie.com/sport/174825-portrait-dun-champion.html>

Par DDK | 9 Avril 2017 | 956 lecture(s)

Vo-vietnam Naït Slimani Jugurtha Portrait d'un champion



Bien qu'il ait déjà fait ses preuves auparavant, Jugurtha Nait Slimani ne s'est fait connaître du grand public que récemment, au niveau national de Vo Vietnam où il s'est distingué haut la main dans la catégorie des moins de 74 kilogrammes. Il a défrayé la chronique à Ain El Hammam où il est né, il y a 22 ans. C'est lors du dernier championnat national qui s'est déroulé dans sa région natale que nous avons découvert ce nouveau champion d'Algérie séniors. Malgré son jeune âge, Jugurtha a déjà eu à s'imposer dans de nombreuses joutes régionales, gagnant entre autres une médaille d'or au championnat d'Algérie en 2012, à Jijel. Un podium qu'il a gardé jusqu'à son passage au niveau supérieur lors de sa participation en 2016 au championnat international des arts martiaux vietnamiens. Si cette fois il n'a pu monter sur le podium, c'est par manque d'expérience des grands événements. Mais rien ne pouvait le dissuader de continuer à se battre, avant de s'imposer finalement, en cette fin du mois de mars 2017, au plus haut niveau national. Ce pur produit de l'IRBAEH où il a fait toutes ses classes avec Chikh Ben Youcef, Jugurtha Nait Slimani, champion en «combat», a surclassé tous ses adversaires. Il espère être appelé en équipe nationale où il ne ménagera aucun effort pour «faire monter haut le drapeau national, lors de compétitions internationales», dit-il. Bon vent Jugurtha et à d'autres succès.

A. O. T.

Annexe 2 : [Portrait 2] : « Islam Kaidi, un petit Federer »

Source : <https://www.lesoirdalgerie.com/articles/2014/08/14/article.php?sid=167120&cid=5>



Sports : Tennis
Portrait d'un jeune talent
Islam Kaidi, un petit Federer

A 11 ans, tous les coups ou presque sont permis. Tennisman par excellence, Islam Kaidi, puisque c'est de ce talentueux poussin qu'il s'agit, ne cesse d'attirer les convoitises et les regards curieux et spécialistes de la petite balle jaune. L'âge n'est forcément pas un souci pour le petit champion aux 12 tournois gagnés sans la moindre défaite en 2012 déjà.

«J'ai commencé le tennis à l'âge de 8 ans aux «Oliviers» avec le MBB et j'ai beaucoup aimé, je ne voulais pour rien au monde changer de discipline. Roger Federer, le Suisse, est mon idole, quand je le vois taper sur la balle, j'ai des frissons, je veux devenir comme lui et pourquoi pas ?», nous dira ce petit bonhomme brun aux yeux clairs.

A Laval (France) où le tennis est une culture sportive par grandeur, Islam Kaidi, le prodige du MB Béjaïa, a pulvérisé tous les records au point où les professionnels français de la discipline n'ont ménagé aucun effort pour tenter de convaincre et le jeune talent et son père à rester au Tennis Club Borurney Laval pour sa prise en charge totale, y compris sa scolarité et pour ensuite défendre les couleurs du club dans l'avenir.

Islam s'est classé 2e du tournoi lavallois du mois de juillet dernier, avec à la clé 14 matchs gagnés sur les 15 programmés lors cette compétition internationale, où il fut le seul algérien à participer. «J'ai perdu ma finale avec regret devant quelqu'un de plus grand et plus fort, je ne compte pas en rester là, le challenge est long et j'ai tout mon temps pour bien travailler aux côtés de mon coach Hassan Makhoulf que je remercie beaucoup sans oublier notre cher président Chebihi Mouhoub pour son amour à la discipline et son sens de responsabilité pour que le tennis ne mourra pas un jour à Béjaïa.»

Aujourd'hui, le petit vélocé des Oliviers, (club de tennis de Béjaïa) est devenu un véritable patron dans l'entrejeu du MBB, pas de place pour les sentiments quand il dégaine sa balle sur ses adversaires du jour. Mais ce qu'il faut savoir d'Islam, c'est qu'en dehors du terrain, il adore l'école et ses parents.

Kamel Gaci

Annexe 3 : [Portrait 3] : Larbi Monsef Ahmane, la nouvelle génération de bédéistes »

Source : <https://www.djazairess.com/fr/lesoirdalgerie/107189>

PORTRAIT DE LARBI MONSEF AHMANE

La nouvelle génération de bédéistes

Hocine T

Publié dans Le Soir d'Algérie le 11 - 10 - 2010

Pour sa toute première participation au concours national des jeunes talents de la BD, Larbi Monsef Ahmane, 26 ans, a décroché brillamment le deuxième prix. Nous l'avons rencontré à l'Oref, où se tient le Fibda, et ce natif de Batna (où il prépare un master en langue française) nous dit sa joie d'avoir été primé. Il nous parle aussi de sa passion pour le 9e art, son parcours, ses rêves... Sa rencontre avec la bande dessinée ? Elle a été favorisée par la parabole, d'abord.

«Je suis parmi les enfants de la télé, rappelle-t-il. A l'époque, j'avais 6 ou 7 ans et, jusqu'à mes 12 ans, j'étais accro aux dessins animés et autres émissions enfantines. Mon imaginaire se nourrissait de tous ces personnages qui me faisaient rêver. Je me souviens que moi et les enfants de mon âge, on nous appelait «la génération club Dorothée». Ma passion pour la BD a commencé à grandir grâce au petit écran...». Au début de l'adolescence, il découvre les albums et magazines de BD vendus à même le trottoir, en vrac, parmi les vieux livres. C'était pour la plupart des BD datant des années 1970. «Je galérais pour les dénicher, j'étais comme un collectionneur en quête de pièces rares, mais ma passion était plus forte», se souvient Larbi Monsef. Autre découverte, autre influence : les jeux vidéo, les consoles de jeux. En parallèle, il continue à gribouiller, esquisser des personnages sur ses cahiers d'écolier. Début des années 2000. L'essor de l'internet est l'occasion pour notre bédéiste en herbe de faire d'autres découvertes, d'enrichir ses recherches. Il s'engouffre instinctivement dans la brèche. «L'outil informatique et l'internet m'ont énormément apporté. Mon parcours de jeune bédéiste autodidacte était désormais balisé, avec des perspectives encourageantes», relève notre interlocuteur. Désormais, le coloriage, le rendu, la finition se font par le moyen de l'ordinateur. «Voyez-vous, nous

apprend Larbi Monsef, la plupart des jeunes talents ici présents à l'occasion du Fibda se connaissent déjà grâce à la toile, avant de se rencontrer. Chacun a son pseudo, nous avons des contacts réguliers via les réseaux, les sites. Par la suite, Larbi Monsef Ahmane a naturellement commencé à chercher son propre style, son identité graphique, les thèmes et la manière de les appréhender. «Le résultat, dit-il, c'est que aujourd'hui je m'intéresse beaucoup à la mise en scène, à un scénario découpé et dessiné dans un style graphique personnalisé.» Il lui reste par conséquent à maîtriser aussi bien le scénario que le dessin pour devenir un auteur. Pour l'heure, son style est assez métissé, reconnaît-il. Il y a là l'influence des mangas, du comic book américain et des auteurs franco-belges (ses trois auteurs de référence sont Hugo Prat, Mike Magnolia et Range Murata). L'avenir de la BD en Algérie ? Notre jeune talent estime que «tout reste à faire». Heureusement, nuance-t-il, «cela commence à aller mieux grâce à ce festival annuel de la BD». Larbi Monsef Ahmane aspire à être édité. Des albums futurs signeraient le début d'une belle carrière. Pourtant, son plus grand rêve, c'est de faire du cinéma, réaliser des films. C'est tout le mal que nous souhaitons à notre jeune créateur.



Lire aussi

- Alger, capitale de la BD et des bédéistes**
3ème édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger
- Alger, ça bulle 2!**
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BD D'ALGER
- Les enfants des mangas sont là !**
Festival de la bande dessinée d'Alger (FIBDA)
- Les lauréats récompensés**
Clôture de la 3e édition du FIBDA
- Amateurs de bulles, exprimez-vous!**
EL BENDIR NOUVELLE PUBLICATION DE BANDE DESSINEE ALGERIENNE

0 commentaires Trier par Les plus anciens +

Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Annexe 4 : [Portrait 4] : « Ali Bennari, artisan maquettiste »

Source : <https://www.djazairess.com/fr/lesoirdalgerie/56673>

PORTRAIT D'ARTISTE

Ali Bennari, artisan maquettiste

Le Soir d'Algérie

Publié dans Le Soir d'Algérie le 26 - 07 - 2007

Avoir de l'esprit jusqu'au bout de ses doigts pour atteindre ses rêves et les voir se concrétiser à travers une structure réelle, une maquette. Ali Bennari n'exerce pas le métier de maquettiste. Il n'est pas non plus cet architecte modèle, installé confortablement dans un bureau d'études, Ali Bennari est simplement cordonnier de profession. La cinquantaine à peine entamée, c'est pendant ses heures perdues et la nuit surtout qu'il construit les plus grand édifices dans le monde.

L'hôtel de ville de [Paris](#), l'hôtel Amaroua ([Tizi Ouzou](#)), la Grande-Poste d'Alger et sa toute dernière œuvre El masjed El Aksa en Palestine, Ali Bennari en est particulièrement fier d'ailleurs. Allumettes, colle, bois rouge, brillants pour cosmétiques, aluminium, forment l'essentiel des matériaux utilisés par cet artisan autodidacte. Pour la mosquée, il a fallu plus 1200 boîtes d'allumettes. comment devient-on maquettiste ? D'après M. Benari, cela ce fait par passion d'abord, ensuite quelques ingrédients de base sont obligatoires. Il faut absolument faire preuve de patience ; un maximum de concentration et avoir confiance en sois sont nécessaires. De la patience, M. Bennari en a à revendre sachant que la conception d'une seule maquette peut prendre jusqu'à trois années. A cette allure, il est certain que l'on devient pas riche mais à cela, M. Bennari répond que s'il avait plus de place chez lui, il aurait du mal à vendre ses œuvres. Il préfère, par ailleurs, les exposer en premier à la maison de la culture de Dergana, près de chez lui. Récemment, à l'occasion de la Fête de la jeunesse et de l'Indépendance, c'est la maison de jeunes de Staouéli qui a accueilli, le temps d'une expo, les maquettes de M. Bennari. Autre souhait de cet artiste, former les jeunes aux métiers de l'artisanat. Des jeunes, M. Bennari en reçoit, notamment des étudiants en architecture. Ceux de [Blida](#) l'ont sollicité pour la réalisation d'un projet d'étude. En un tour de main et dans le respect des volumes, M. Bennari a prouvé son expérience et le professeur n'a fait qu'approuver à son tour par de bonnes notes distribuées aux jeunes étudiants. Pari réussi, M. Bennari a pu, le temps de ce projet, transmettre ses connaissances aux futurs architectes maquettistes.

Sam H.



Lire aussi

- Le monde en miniature**
Le maquettiste Ali Bennari en visite à la Tribune
- A qui profite le don?**
ALI BENNARI
- L'Islam tolère-t-il le faste ?**
La Grande mosquée d'Alger
- Passionné du Titanic**
Djamel Bouakkez
- Perpétuïté par contumace contre le kidnappeur de Boghni**
Tribunal criminel de Tizi-Ouzou

0 commentaires Trier par [Les plus anciens](#)

Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Annexe 5 : [Portrait 5] : « Ourdane Yamina, une nouvelle modéliste ambitieuse »

Source : <https://www.djazairess.com/fr/elwatan/550261>

Portrait : Ouerdane Yamina, une modéliste ambitieuse

Tiziouzou : les autres articles

H Aït Iddir

Publié dans El Watan le 03 - 08 - 2017

Ouerdane Yamina est couturière et modéliste, spécialisée dans la confection de la robe de Ouadhias, un modèle dont la réputation a passé les frontières de la wilaya de Tizi Ouzou. Créative et chaleureuse, elle s'adonne à son métier et ne rate pas les occasions pour promouvoir ses créations et rencontrer le public.

D'ailleurs, elle n'a pas raté la troisième édition du festival dédié à la robe de Ouadhias de la semaine dernière. Elle a grandi avec la couture. «Ce métier, je l'ai appris depuis ma tendre enfance. Ma mère était couturière, mais elle n'avait pas une machine propre à elle, elle utilisait la machine familiale. Alors, il fallait attendre que la machine soit libre pendant l'heure où toutes font la sieste pour pouvoir m'initier.

Chaque jour, j'apprenais un peu plus, mais dès l'âge de 14 ans, j'ai pu coudre ma première robe et, petit à petit, j'ai appris tous les secrets de la couture. J'ai travaillé pendant 20 ans chez moi et je cousais toutes les robes des mariées de mon village». En 2012, elle a ouvert un petit atelier où elle travaillait toute seule et quelques années après elle a bénéficié d'une aide dans le cadre de l'Angem et c'est ainsi qu'elle a pu acquérir trois machines à coudre et une chaudière de repassage. A présent, elle a deux employées et une stagiaire.

Une grande réussite. Concernant ses projets pour l'avenir, elle dira : «J'aimerais avoir un atelier plus spacieux pour employer une vingtaine de couturières. Pour pérenniser et rentabiliser ce patrimoine identitaire, il nous faut plus de formation, une maison de l'artisanat ou un marché pour commercialiser nos produits.»

Toutefois, on considère que la robe de Ouadhias est chère. «Il faut dire que la matière est disponible et qu'elle est plus ou moins abordable, mais il faut savoir que pour surcharger de motifs la robe de la mariée, il nous faut parfois deux semaines, c'est ce qui explique la cherté. Quant aux robes de tous les jours, elle se vendent entre 1200, 1600 et 2500 DA», se défend-elle.



Lire aussi

La robe kabyle dans toute sa flamboyance, clou de la semaine culturelle de Boumerdès à Constantine

La robe kabyle dans toute sa flamboyance
Clou de la semaine culturelle de Boumerdès à Constantine

L'art de l'habillement toujours à la mode
Couture

L'empiecement dans le prêt-à-porter : Une petite révolution vestimentaire

Styliste. Djamel Seksaoui : Une relève assurée
Mode : les autres articles

0 commentaires Trier par Les plus anciens +

Ajouter un commentaire...

plugin Commentaires Facebook

Annexe 6 : [Portrait 6] : « Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression »

Source : <https://www.vinyculture.com/portrait-zaki-sallam-789-la-sculpture-comme-moyen-d-expression>

Portrait : Zaki Sallam, la sculpture comme moyen d'expression



CIMON TAZOUMBITE
28/09/2016, 2 H 28 MIN

PARTAGES
221



Une barbe blanche, un Kefiah et un visage qui dégage une émotion intense. Derrière ce personnage aux mains d'or se cache **Zaki Sallam**, un artiste comme on en rencontre peu, avec un récit qui ne laisse pas indifférent et qui s'exerce à sculpter l'Histoire de ses mains.



Avec un nom qui inspire et aspire littéralement à la paix, Zaki Sallam, natif d'une famille palestinienne réfugiée à Damas en Syrie, obtient sa licence en sculpture, dans les années 80, puis son diplôme dans la même discipline à l'école des beaux-arts de Damas en l'an 2000.

Avec un nom qui inspire et aspire littéralement à la paix, Zaki Sallam, natif d'une famille palestinienne réfugiée à Damas en Syrie, obtient sa licence en sculpture, dans les années 80, puis son diplôme dans la même discipline à l'école des beaux-arts de Damas en l'an 2000.

Arrivé en Algérie, où il est actuellement installé depuis le mois d'octobre 2012, après avoir fui la guerre qui a éclaté en Syrie, Zaki Sallam a été membre de l'association des artistes plasticiens de Damas mais aussi celle des artistes plasticiens palestiniens en Syrie.

Sculpteur sur bois, sur céramique, marbre, bronze et sur pierre, pour ne citer que ces matériaux, le premier prix de sculpture du Festival de Damas de la culture et du patrimoine en 2004 a à son actif près d'une quinzaine d'expositions au Moyen-Orient (Syrie, Jordanie, Bahreïn..) mais aussi en Europe, notamment en Espagne, en Italie, en Suède et en Allemagne.

Peu connu au niveau de la sphère artistique nationale, le plasticien plein de talent qu'est Zaki Sallam a exposé au niveau de l'ambassade de Palestine en Algérie. Il a notamment été l'un des artistes mis en avant dans le cadre de la manifestation culturelle Constantine, capitale de la culture arabe en 2015.